

18<sup>e</sup> Année No 31

OTTAWA SAMEDI 7 FEVRIER 1931

Le numéro 2 sous

## L'HON. MCCREA À LA DÉFENSE DE L'HON. PRICE

Le ministre des mines d'Ontario répond aux accusations des libéraux.

### CES OUVRIERS

HAMILTON, 7. — Pendant un discours prononcé hier soir, dans la campagne électorale de Hamilton-ouest, l'hon. Charles McCrea, ministre des Mines d'Ontario, a pris vigoureusement la défense du procureur général Price contre les accusations de relâchement portées contre lui, dans la mise en vigueur de la loi de prévention contre les loyers exorbitants, par le chef libéral Hepburn et E. Philpott, candidat libéral. Le ministre a aussi répondu aux accusations portées par l'hon. Peter Heenan, ancien ministre fédéral du Travail, à savoir que des loyers exorbitants sur les routes provinciales du nord de l'Ontario vivaient dans des conditions d'esclavage. Ils gagnent, dit-il, trente-cinq sous de l'heure ainsi que leur pension. En 1922, M. Heenan lui-même, approuvant le gouvernement Drury, se montra en faveur de l'emploi d'hommes pour les mêmes travaux à raison de trente sous de l'heure.

## M. Yoshio Iwate consul général

LE 1<sup>er</sup> SECRÉTAIRE DE LA LÉGATION JAPONAISE CONSUL GÉNÉRAL A HONOLULU.  
M. Yoshio Iwate, premier secrétaire de la Légation japonaise locale, a été nommé consul-général à Honolulu et partira sous peu pour son nouveau poste. Pendant ce temps, M. Hiroshi Kawamura, premier secrétaire de l'ambassade japonaise à Bruxelles a été nommé premier secrétaire de la Légation japonaise ici. Il est attendu à Ottawa au cours du mois de mai.

## M. R.-H. ALLARD EST RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

Le Congrès des Professeurs d'Ontario s'est terminé hier après-midi, au Monument National.

### L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

M. R.-H. Allard, principal de l'école Garnier, a été réélu hier président de l'Association des Professeurs d'Ontario, section française. Tout le conseil a de même été réélu à l'unanimité pour un an prochain. Outre le président, il se compose comme suit: Vice-Présidents, Mmes Berthe Benoit et Jeanne Durois; secrétaire, Mlle Laurette Levesque; conseillers, les RR. FF. directeurs des écoles St-Jean-Baptiste, Sacré-Coeur, St-Charles, St-Étienne et du Couvent St-François. L'élection se fit à la fin de la séance de l'après-midi au Monument National. M. Allard prit la parole et remercia les professeurs de l'Ontario, de la province de Québec et de la Nouvelle-Écosse. Les RR. FF. directeurs des écoles St-Jean-Baptiste, Sacré-Coeur, St-Charles, St-Étienne et du Couvent St-François. L'élection se fit à la fin de la séance de l'après-midi au Monument National. M. Allard prit la parole et remercia les professeurs de l'Ontario, de la province de Québec et de la Nouvelle-Écosse. Les RR. FF. directeurs des écoles St-Jean-Baptiste, Sacré-Coeur, St-Charles, St-Étienne et du Couvent St-François.



Scène d'Oaxaca, Mexique, presque rasée par un récent tremblement de terre qui causa une centaine de pertes de vie. La vignette représente une vue générale des dommages. (Photo de la Presse Associée.)

## LE MARATHON DE RAQUETTE FINIT DEMAIN

Frank Hoye de Montréal est encore en tête de la course de Québec à Montréal.

### DESROCHES 31ÈME

L'ASSOMPTION, P. Q. 7. — (P.C.) Dans la dernière distance sur les routes de campagne, la septième étape de l'Assomption à Montréal-Est, une distance de 14 milles, bat son plein aujourd'hui dans la course internationale de raquettes de Québec à Montréal. Dans l'étape d'hier, 25 milles entre Berthier et l'Assomption, Frank Hoye de Montréal, pour la première fois depuis le début du marathon dimanche dernier, n'a pas gagné, M. B. McNamara, de Brisbane, Australie, venant en tête des coureurs en quatre heures et 15 secondes. Bien qu'il gagna l'étape de vendredi, McNamara conserve la cinquième position dans la course écoulée depuis dimanche. Hoye arriva cinquième mais aujourd'hui il est encore une heure et neuf minutes en avant d'Arthur Newton de l'Afrique-du-Sud, deuxième dans le temps total et sixième hier.

## L'irradiation du discours du Souverain Pontife

Confirmation de la primeur du "Droit". Détails supplémentaires. — Discours qui sera entendu de Halifax à Vancouver.

Voici une confirmation de la nouvelle que le "Droit" publiait hier, en primeur, au sujet de l'irradiation par le poste CNRO, du discours de Sa Sainteté le Pape Pie XI, jeudi prochain. C'est une dépêche du département de la radio, du Canadian National qui contient en outre des détails supplémentaires à ceux que nous annonçons hier:

MONTREAL, 7. — M. E.-A. Weir, directeur de la Radio au Canadian National annonce que la voix de Sa Sainteté le Pape, irradiée de la Cité Vaticane, jeudi le 12 février, sera entendue à travers le Canada grâce au service de la radio et des télégraphes du Canadian National. Avec la coopération de la British Broadcasting Corporation, la voix du Souverain Pontife sera transmise au Canada par l'intermédiaire de la Canadian Marconi Company et du poste de cette compagnie à Montréal. C'est le service de la radio et des télégraphes du Canadian National et des postes associés. Cette radiodiffusion s'étendra de Halifax à Vancouver.

## COMMISSION DE MARCHÉ DANS LA PROVINCE

Le gouvernement Henry songe à en établir une, déclare l'hon. T.-L. Kennedy.

### LE FONCTIONNEMENT

NORTH AUGUSTA, Ont., 7 (P.C.) — L'organisation d'une commission de marché provinciale, afin d'aider les fermiers à disposer de leurs produits, voilà ce que médite le gouvernement Henry, a déclaré ici hier soir l'hon. T.-L. Kennedy, ministre de l'Agriculture. Les producteurs apprendront de ce bureau à quel temps opportin et de quelle manière écoulés leurs divers produits. Des agents seraient désignés dans tout le Canada, surtout dans les grands centres de population. De temps à autre, ils feraient rapport sur les besoins de la région et les renseignements ainsi obtenus iraient aux fermiers et à leurs organisations. Le système s'étendrait à la Grande-Bretagne, où les représentants de la commission de marché se mettraient au courant de l'état des affaires et donneraient avis sur le temps le plus favorable à disposer de surplus exportables de produits de la ferme d'Ontario.

## Une ville très ancienne est découverte près de Babylone

OXFORD, Angleterre, 7. — (P.A.) — Une ville très ancienne dont les ruines portent encore, croit-on, des marques de décadence, a été découverte à quelques milles à l'est de Babylone, par les membres de l'expédition en Mésopotamie du musée de l'Université d'Oxford. On peut y voir le palais bien conservé d'une dynastie de rois de Perse. Le professeur Stephen Langdon, directeur de l'expédition, a annoncé hier la découverte à la Presse Associée. En moins d'une semaine de travail, on a découvert un mur et deux portes du palais. M. Langdon estime que ces choses méritent à peu près à l'an 350 de notre ère. Près du palais, se trouvent les ruines de bâtiments. La découverte est regardée comme étant de grande importance pour l'histoire.

## Gandhi s'obstine à refuser de régler la question de l'Inde

ALLAHABAD, Inde, 7. — (P.A.) — Il semble impossible de régler la question de l'Inde en se basant sur les déclarations faites par le premier ministre MacDonald à la conférence de la table ronde, a déclaré Gandhi, à la Presse Associée aujourd'hui dans une entrevue. Il n'y a pas d'espoir de règlement, dit-il, à moins que Sir Tej Sappu ne promette plus que ce qu'il a fait le premier ministre MacDonald dans sa déclaration.

## Poste important à M. J.-C. Magnan

IL EST NOMMÉ DIRECTEUR DE LA SECTION DES JEUNES CULTIVATEURS.  
M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté de Portneuf depuis 18 ans, au poste de directeur de la section des jeunes cultivateurs, a été nommé officiellement jeudi par l'hon. Addard Godbout, ministre de l'Agriculture. Ces jeunes cultivateurs comptent déjà 27 cercles, et la nomination de M. Magnan, fait suite à la polémique de Québec de la semaine dernière, où il fut nommé directeur de la section des jeunes cultivateurs.

## L'évacuation va se discontinuer

ON A CONTREMANDÉ LES ORDRES D'ÉVACUER NAPIER APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE.  
WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, (P.A.) Les ordres d'évacuation de Napier ont été contremandés, par suite d'une amélioration considérable dans l'état hygiénique du district de Hawkes Bay, éprouvé mardi matin par un tremblement de terre. Des secousses se sont encore fait sentir de temps à autre.

## LES CANADIENS-FRANÇAIS DE CORNWALL, ONT.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste, de la paroisse de la Nativité de Cornwall, Ont., se sont réunis mardi soir dernier dans la salle de l'école et ont adopté la résolution suivante, proposée par M. J.-E. Chevrier et appuyée à l'unanimité par l'assistance:

"La Société St-Jean-Baptiste de la paroisse de la Nativité de Cornwall, soucieuse de tout ce qui affecte et atteint les nôtres, tant dans Stormont que dans la paroisse entière, et sans vouloir s'immiscer dans un domaine qui ne la touche pas directement, ne peut cependant pas laisser passer inaperçu la série d'événements qui viennent de se dérouler à la commission scolaire d'Ottawa, parce que cette série d'actes, atteint dans son résultat tous les Canadiens français de la province. La Société St-Jean-Baptiste proteste énergiquement contre l'attitude des Commissaires canadiens-français qui fient cause commune avec les commissaires de langue anglaise, et sympathisent avec la population canadienne-française d'Ottawa, maintenant privée de ses chefs. "La Société tient à renouveler en MM. Belcourt, Bélanger et Genest son entière confiance, grâce au travail desquels, une plus grande liberté en matière scolaire nous est accordée, elle formule le vœu que rapidement l'entente et l'harmonie renaissent dans l'enceinte de la Commission. "Que cette résolution soit envoyée à MM. Belcourt, Genest et Bélanger, et qu'une copie soit remise au journal "Le Droit". "Cette assemblée était la première depuis l'élection de l'exécutif, et M. Rodolphe Danis fit ses débuts comme président.

## 1,000 femmes de l'Inde arrêtées

ELLES FAISAIENT LE PIQUET PENDANT UNE VENTE À L'EN-CAN DE PERMIS DE LIQUEUR.

AHMADABAD, Inde, 7. — (P.A.) Près de 1,000 femmes, dont plusieurs appartenant à des familles riches propriétaires de moulins, ont été arrêtées hier, pour avoir fait le piquet pendant une vente à l'encan de permis pour magasins de liqueurs. Toutes furent libérées après la vente. A Karachi, la police a dispersé des indigènes qui tentaient d'intervenir dans le transport du drap étranger à la station de chemins de fer.

## NAVIRE EN PERDITION

RIGA, Lettonie, 7. — Le navire Rusbord, a frappé un récif ce matin près de Sebastopol et il coula rapidement. Plusieurs navires russes furent dépechés à son secours.

## LEGION D'HONNEUR

TORONTO, 7. (P.C.) — Le professeur St-Elimo de Champs a été nommé à l'Ordre de la Légion d'Honneur. Il est professeur de français au collège de l'Université depuis trente-cinq ans et a reçu, il y a vingt ans, une distinction du gouvernement français.

## UN GRAND VOYAGE



Mlle M. Muir, jeune femme d'affaires de Ste-Catherine, Ont., a fait seule le voyage en automobile de 8,000 milles en Californie et retour. On voit ici la photographie de Mlle Muir et l'auto dans lequel elle fit le voyage.

## DES POTINS SUR L'OUVREURE DU PARLEMENT

Aura-t-elle lieu au milieu de mars? — Durera-t-elle longtemps? — Débats intéressants.

### DES OPINIONS

Il faudra nécessairement que le Parlement soit convoqué avant la fin du mois de mars puisque les crédits seront épuisés à la fin de l'exercice financier, le 31 mars chaque année. L'ouverture d'une session est régie par certains règlements ou plutôt par certaines traditions. La session régulière doit commencer le lundi et il doit s'écouler entre l'annulation de l'ouverture et l'ouverture elle-même un période de trente jours. Mais cette dernière coutume peut disparaître. Elle tient du temps où il fallait donner au chevalier de l'Ouest, du nord de la Colombie Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest le temps de traverser le continent à cheval en traine à chiens, etc. Cela prendrait trente jours pour faire un voyage pénible et coûteux. Mais aujourd'hui que les facilités de transport se sont grandement améliorées, on ne croit pas qu'il soit nécessaire de donner un avis de trente jours. M. Bennett qui aime à ce que les choses se fassent rondement donnera peut-être le coup à cette tradition. Le premier ministre précédent sur les bords de la Tamise. Toutefois, nous sommes d'avis que la fin de la première semaine de février et le ministère ne revêtit pas encore la date d'ouverture de la session. On dit que certains fonctionnaires ont reçu, officieusement il est vrai, l'avis de se tenir prêts au travail sessionnel vers la mi-mars.

## LES OPINIONS

La session durera-t-elle longtemps? A ce sujet les opinions se partagent en trois catégories. La première veut que le premier ministre tienne, en dépit des problèmes nombreux qui devront être étudiés, pour une session aussi brève que possible. Le premier ministre, si elle a voulu son faible pour les choses qui ne languissent pas. Son temps est précieux et il ne faut pas qu'il soit gaspillé en une session courte. Il a le mérite de passer par-dessus toutes les entraves. Toutefois lorsque le Parlement s'assemble il appartient surtout à la longue ou brève. Entre ses mains le Parlement remet son sort. Or l'opposition sera forte et tenace. M. King a déjà montré sa hâte de siffler et d'exposer ses vues sur les différents problèmes de l'heure. De là la prévision d'une session qui durera jusqu'à la mi-juin.

## LES DÉBATS

Les débats de la session pas de doute, ne pourront pas remplir les promesses inoubliables qu'il a faites à Ottawa pendant sa campagne électorale de juillet dernier. Il s'est engagé en termes non équivoques à réduire le chômage et à trouver des marchés extérieurs pour notre production. Ce fut grâce à ses promesses réitérées et amplifiées qu'il s'est fait élire. Toutefois, l'opposition ne pourra pas empêcher le gouvernement de faire ce qu'il pourra pour trouver des débouchés à l'exportation. Au sujet de la taxation, le ministre dit que la politique du gouvernement est de taxer quoique ce soit en mesure de payer et d'exempter ceux qui ne peuvent le faire. L'orateur parla aussi longuement du fonctionnement du ministère de l'Agriculture et conseilla de s'efforcer de diminuer le coût de la production.

## Les tarifs de l'électricité dans Québec

LE RAPPORT DU COMITÉ D'ENQUÊTE SERA ÉTUDIÉ LUNDI APRÈS-MIDI.  
QUÉBEC, 7. — Le rapport du comité chargé d'enquêter sur les tarifs de l'électricité et de la force motrice, et dans lequel on recommande la municipalisation, sera étudié lundi après-midi par comité exécutif, a annoncé jeudi S. H. le maire H.-E. Lavigneur.

## Les obsèques de l'hon. H. McGivern

(De la Presse Canadienne)  
VICTORIA, C.-B., 7. — L'hon. Harold Buchanan McGivern, ancien membre du cabinet King, décédé mercredi dernier a été inhumé hier. Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Luc, à Cedar Hill. Le Rév. S. Ryall, un ancien ami du défunt, officia.

Des hommes éminents dans la politique, le sport et la société vinrent rendre hommage au défunt. Ce fut l'hon. R. E. Bruce, lieutenant-gouverneur de la Colombie Britannique, l'hon. S. F. Tolmie, premier ministre.

## La Librairie du "Droit"

VENTE DE ROMANS  
Regardez vous trouvez quel-que part, dans le "Droit" d'aujourd'hui, une grande annonce comprenant un grand nombre de romans intéressants que nous donnons à moitié prix. Cette vente défie toute concurrence. Comparez nos prix avec ceux des autres librairies: vous en serez convaincu.

Profitez de cette aubaine. Procurez-vous une lecture intéressante et à bon marché pour les longues soirées de l'hiver.

Autres ventes suivront sur les livres canadiens, l'histoire, la spiritualité, etc. Suivez les annonces que nous publierons d'ici à un mois. C'est une occasion exceptionnelle de vous acheter des livres utiles et intéressants à moitié prix.

Abbé C. MAILLET:  
L'ordinaire de la messe.  
Cette traduction de l'ouvrage du Père Devine explique le contenu de la messe au point de vue de l'histoire, de la liturgie et de l'exégèse.

A la publication de ce livre, le Catholic "Times" écrit: "Ceux qui ont lu le 'Credo' expliqué et les autres ouvrages dus à la plume du Père Devine admettront sans peine que, vu son habileté d'exposition, il était bien qualifié pour entreprendre la production d'un volume comme celui-ci. Il y a là, en fait, de la part de l'auteur, un immense trésor: le sens du symbolisme des rites sacrés mis à la portée de tous. Les catholiques qui ont le désir sincère de retirer tous les fruits possibles de l'assistance au Saint-Sacrement ne manqueraient pas de s'instruire de cette doctrine si ravissante et si utile. C'est pour cela que l'ouvrage du Père Devine ne laisse rien à désirer. Les enseignements qu'il expose sont traduits avec les expressions du plus heureux choix."

Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Abbé HENRY BOLO:  
Contemplations eucharistiques.  
"Ces lignes, pensées auprès du Tabernacle, écrites au pied du Crucifix, dit l'auteur, ne sont que l'effort, le las vain, d'une âme qui n'a pu rendre ce qu'elle avait conçu."

Cette humilité n'exprime que la réalité. Lorsqu'il s'agit de traduire l'Écriture, il est impossible à l'âme humaine de trouver des expressions adéquates. Le livre de l'abbé Henry Bolo n'est pas moins une lecture nourissante et une lumière pour l'âme, un excellent instrument pour mettre notre être surmontant en branle et l'élever jusqu'à la contemplation amoureuse de l'Eucharistie.

Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Abbé PLANAT: Le pain de vie.  
Études sur la communion fréquente et le jeûne.

Prix régulier, 60 sous; prix de vente, au comptant, 36 sous; par poste, 41 sous.

Antoine Albalat: L'art d'écrire.  
M. Albalat dit que son livre: "L'art d'écrire" enseigné en vingt leçons. Il ne veut pas dire, sans doute, que, après avoir lu son livre, toute personne saura écrire. Ce serait trop de prétention. La lecture de ce livre, cependant, nous aidera beaucoup à analyser le style des auteurs que nous lisons et à corriger de nombreux défauts dans notre style.

Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Chanoine Ch. CORDONNIER: Carême eucharistique.  
Lectures eucharistiques pour chaque jour de la sainte quarantaine du carême.

Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Chanoine J. MILLOT: Allons à Jésus. (2 vols)  
Courtes instructions et histoires pour les enfants des catéchismes de première communion. Encore un autre excellent outil pour ce travail. Nous l'offrons à un prix très spécial.

Au comptoir, 70 sous; par poste, 80 sous.

Ces deux livres devraient se détailler régulièrement à \$1.40. Profitez de l'aubaine.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue D'Albion, Ottawa, Tél. Eddan 516.  
ADRESSE POSTALE: LA LIBRAIRIE DU "DROIT", case postale 554, Ottawa, Ontario.

## Pronostics

TORONTO, 7. — Une vague de pression élevée et de temps très froid est concentrée dans les vallées de l'Ontario. La pression est également élevée depuis les États du Nord des Montagnes Rocheuses en gagnant la vallée du bas Mackenzie, et elle est basse dans le nord du Manitoba, jusqu'aux États du centre. Il fera plus ou plus froid ce matin dans le Manitoba, mais le temps continuera d'être relativement doux dans la Saskatchewan et l'Alberta, avec légères chutes de neige en certains endroits.

Maximum hier, 18.  
Minimum durant la nuit, 14 sous 0.  
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 36; Kamloops, 16; Calgary, 12; Edmonton, 16; Prince Albert, 22; Winnipeg, 18; Saskatoon, 24; Regina, 20; Toronto, 20; Kingston, 20; Ottawa, 12 sous 0; Montréal, 2; Québec, 4 sous 0; St-Jean, N.B., 0; Halifax, 6; Detroit, 24; New-York, 24; Charlotte, 20; Jasper, 8; Moncton, 4 sous 0.

L'HEURE EXQUISE PAGE LITTERAIRE

FRAGMENTS

Sujet de dissertation.

Aux professeurs des belles-lettres, de faire travailler leurs élèves sur cette pensée-boutade de Lucien Farnoux-Reynaud: Certes, il est bon d'inciter les gens à lire, mais il serait meilleur de leur enseigner que lire est une méthode pour se découvrir, non pour se fuir; qu'un livre est un ami qu'on choisit, non une relation qu'on vous propose dans un courant d'air. Dans toute lecture il y a une secrète complaisance, une pudeur et une jalousie, puisqu'on veut se définir par mieux s'aimer, qu'une confiance vous échappe toujours et qu'on se voudrait seul à posséder cet enrichissement, à céder à l'aveu. C'est pour cela qu'il y a des livres qu'on espère, qu'on aime, qu'on trahit, qu'on oublie, selon l'évolution d'une aventure sentimentale.

Les chauffeurs de la pensée.

Encore une citation, et très jolie celle-là, et très consolante pour les journalistes et leurs amis. Elle est de M. Denis Saurat: "La plupart des journalistes sont de beaucoup supérieurs à leur tâche et à leur public (pardonn!) Nombre d'entre eux ont des idées et des connaissances réelles. Mais les conditions de leur métier ne leur permettent pas de le montrer. La grande malédiction qui pèse sur eux est le manque de temps. Que d'intelligences parmi eux, assez belles à leurs débuts, écrasées comme des graines pour produire l'huile qui fait aller la machine! L'apoussée incessante des faits et des commentaires ne leur laisse aucun repos. Ils ne peuvent consacrer à la pensée que les moments d'inactivité trépidante qui s'insèrent nécessairement dans une vie trop active; ils réfléchissent en mangeant, en voyageant, en dormant. Leur intelligence est pressurée et forcée comme le corps de l'ouvrier dans les métiers épuisants. Ils sont les mineurs, les verriers, les chauffeurs de la pensée."

Ajoutons que les journalistes — les confrères novellistes, les spécialistes — sont les martyrs des rotatives. Pressés d'ouvrage et manquant de loisirs, arrivant à peine à satisfaire le monstre dévoreur de papier, ils ne se découragent jamais. Quand une fois leur pensée, leur rêve, a passé par le gémissement des rouleaux, ils regardent, contents, finir l'opus du jour. Et, demain, repris par les nécessités de la vie, ils retournent se donner à Sa Majesté Séductrice: le Journalisme.

Lumière et Justice.

Au lendemain de la mort de Georges de Porto-Riche, M. Henri de Régnier saluait ainsi l'image du grand dramaturge: "L'Académie vient de perdre en Georges de Porto-Riche un écrivain de grand talent. Par son oeuvre originale et hardie, notre regretté confrère tenait une place importante dans la littérature dramatique contemporaine et en était un des maîtres les plus réputés. Amoureux, le Passé, le Vieil Homme sont des dates mémorables dans l'histoire du théâtre. La vivacité passionnée et spirituelle du dialogue, la vivante vérité des caractères, l'analyse subtile et patétique des sentiments font de ces belles pièces des témoignages durables de l'art de Georges de Porto-Riche."

"Sa mort est une perte sensible pour les lettres à laquelle l'Académie prend une juste part en s'associant au deuil de ses admirateurs, de ses amis et de sa famille." Voilà comment on juge, quand on se croit tenu à certains devoirs académiques. Hélas! si l'en faut que les catholiques doivent passer par ce protocole.

Parmi tous les auteurs modernes, Georges de Porto-Riche se range parmi les "évitant". Un catholique, en effet, ne gagne rien à entendre son théâtre fait de "Marivaux de table et de Racine de cabinet". C'est que les pièces de Porto-Riche ne roulent que sur des thèmes innombrables, tant l'amour qui les inspire s'abaisse dans la malpropreté. Et tout ce qu'en dira de bien Henri de Régnier ne servira qu'à nous induire en méfiance contre ces mélodrames oratoires. Nouvelle raison qui nous mettra en garde contre les jugements de l'Académie.

Le salaire des hommes de lettres. Louis-Jean Finot parle quelque part de la misère des hommes de lettres — détresse que ignore le grand public. Que de gens dont le travail jette un lustre intellectuel sur leur pays et mérite le respect, qui ne reçoivent autre partage que la bouchée de pain qu'on ne dispute pas au tâcheron! Voici, d'ailleurs, ce qu'il en dit: "La vie des intellectuels elle est pénible et rude pour la plupart d'entre eux. Il y a très peu d'écrivains qui gagnent largement leur vie par la vente de leurs livres. Les éditeurs ne tirent guère plus de dix mille exemplaires pour les auteurs moyens — et c'est déjà un beau chiffre — (cinq mille pour la majorité d'entre eux) et les droits d'auteurs ne dépassent guère plus d'un franc par volume, cela fait une dizaine de milliers de francs pour un roman; et on ne peut guère en produire plus d'un ou deux au maximum par an. Alors, ceux qui écrivent ont un autre métier. Des enquêtes nombreuses ont démontré cette nécessité du "second métier" pour l'homme de lettres: ils sont journalistes, fonctionnaires, courtiers d'assurances.

"Il y en a, évidemment, qui gagnent beaucoup, mais ils sont l'exception". Et, au Canada, qui pourrait vivre uniquement à écrire des romans!

Vous êtes sceptique et ne croyez pas à votre libération. Cependant, maintes personnes qui comme vous avaient perdu tout espoir de faire des résultats ont obtenu, par l'usage de POILS FOLLETS, un équilibre remarquable et un grand sens pratique. Le style simple et sans recherche est toujours correct et limpide. ("La Liberté", Winnipeg, janvier 1930). Mlle Gaudet vient à tous avec une douce philosophie, des attitudes sans prétention, se contentant de nous livrer quelques notes sans apprêts de son âme sensible. (Victor Barrette, "Le Droit", 14 février 1930). "Le Pape glorieusement régnant a parlé d'apostolat laïc; il n'a pas su l'intention d'en exorciser le monde féminin. Les demoiselles qui ont des loisirs comme Françoise Gaudet font bien de dépenser leurs activités dans les œuvres si nécessaires à notre époque, ou dans la composition de bons livres tels que celui qui vient de paraître. (Abbé F. Charbonnier, "Le Devoir", 10 février 1930). A juger ces simples impressions fu-

L'Institut Dermique 104, RUE SPARKS - TEL: QUEEN 7614

ATTENDRISEMENT

Maison où j'ai passé tous les plus tendres mois De mon aventureux et frissonnant vie. Mon rêve vous bâtit dans mon âme ravie, Et voici qu'aujourd'hui je vous habite en moi.

Je revols les moments oppressés du voyage. Oh, quittant la cité pour votre plus doux air, Je demeurais la nuit, grave et les yeux ouverts, Toute roulée du beau désir de votre image.

O porte du jardin qui grince sur ses gonds Et s'écarte en chassant des graviers autour d'elle, Cependant qu'apparaît, plein de l'air et d'ombelles, Le verger vert, avec son odeur d'estragon!

Et puis, la pièce basse où l'on entr'ait d'abord, La terrasse avec deux tonneaux de porcelaine, Le jardin, son gazon et ses corbeilles pleines D'un sauge velue et bleue, qui sentait fort.

Les chambres, de naïfs papiers aux murs s'élançant, Papiers de fleurs, d'oiseaux, de personnages clairs, Papiers simples et doux, qui répètent leurs airs Comme une monotone et sensible romance.

Tout le matin, c'était la tête du dieu Pan; Et puis venait le soir, l'heure où l'âme s'ennuie, Et songe et se désole, et parfois à la pluie On entendait crier et s'étrayer les paons.

L'héliotrope mauve aux senteurs de vanille Emplissait l'air penché d'épanouissement; Ad coup de vent du soir, on voyait, par moment, L'eau du bassin s'enfler en forme de coquille;

Et quand la nuit d'argent et de fusain venait, Toute lisse, avec, au milieu, sa lune ronde, Les arbres allégués, les collines et l'onde Prenaient un délicat et sombre air japonais.

Rien n'est changé là-bas, mais j'ai changé moi-même. Ce n'est plus qu'en rêvant que je revols encore Ces beaux soleils, venus de l'âme et du dehors. Près de qui, comme un flot d'abeilles qui essaiment, Mon plaisir tournoyait avec des ailes d'or...

Paix et littérature... La paix inspire les lettres. C'est ainsi que M. de Saint-Aulaire, ex-ambassadeur de France en Allemagne a pu écrire une très belle page que nous livrons à nos lecteurs. L'éminent personnage avait d'abord commencé (car c'est un extrait que nous citons) par rappeler une parole célèbre de M. Jules Cambon: "Il faut attendre que l'oeuvre poursuivie par les nations assemblées se soit assise dans le coeur des hommes." Mais, fait observer M. de Saint-Aulaire, "les pactes doivent suivre, et non précéder l'action sincère et vivante des Etats...; ils doivent être une base, et non un couronnement. La loi de paix, comme la loi de la vie, étant la continuité dans l'effort, les traités ne durent que par la survivance et l'action des forces dont ils sont la résultante." Justes réflexions qui nous ont valu le joli texte suivant: Pendant la guerre, on disait, pour expliquer l'union sacrée, qu'en cas d'incendie, tous les bons citoyens font la chaîne sans se demander si le voisin à la même conception de l'univers. Cette forme d'entraide n'est pas valable seulement en cas de guerre ou d'incendie. Les métaphores architectoniques sont en honneur parmi ceux qui se targuent de supprimer la guerre. Ils construisent, disent-ils, l'édifice de la sécurité, le temple de la paix, ce temple fantôme qui s'évanouit quand on croit y entrer, cette cathédrale de Sénélope où une équipe d'ouvriers détruit la nuit le travail de la journée. Or, dans les tableaux des primitifs qui nous livrent le secret d'une construction plus solide et plus délicate, celle de ces églises à la fois si douces et si fortes qu'elles abritent la multitude des humbles et défient les assauts des siècles, nous voyons, à tous les degrés des échafaudages qui escaladent l'azur, les maçons et leurs apprentis qui, il est vrai, sont parfois des anges, faire la chaîne. Ils se passent, de main en main, avec un air grave et joyeux, les moellons et les quartiers qui composent les mots, les strophes et les chants de ces poèmes de pierre.

Sans prétendre nous substituer aux architectes à qui, cependant, beaucoup d'entre vous donneraient d'utiles conseils, nous ambitionnons seulement de trouver dans notre silence, je ne dis pas une mine — ce mot sent trop la poudre — mais une carrière où puiser cette bonne pierre de chez nous, plastique et dure qui se sculpte sans se briser. En faisant la chaîne, une double chaîne, celle des morts par la tradition, celle des vivants par la collaboration, nous la porterons dans les chantiers de la paix, quand la cathédrale sera bâtie non dans les nuées de l'idéologie, mais sur le roc de l'Histoire. (Le Figaro, 6 février 1930. Victor BARRETTE.

DERRIERE LA SCENE (Troisième Mille) Quelques appréciations de ce volume: Chaque page de ce livre est un enseignement sans prétention pédagogique. La pensée en est juste et le sens en est vrai. (Alphonse Deslattes, "Le Terroir", février 1930). Sans la moindre préambule à la gloire littéraire, sur un ton d'élegant simplicité qui ne se dément pas, mais dans une langue claire, rapide et toujours grammaticale, l'auteur donne à tous des conseils d'une parfaite justesse, débordante de charité. Son unique ambition paraît être de bien faire le bien. (R. P. M.-A. Lamarque, O.P. La Revue Dominicaine", février 1930).

Ces chroniques ont le charme prime-sautier de la fraîcheur, de la jeunesse et du naturel. Rien de guindé, ni de prétentieux; pas un soupçon de mépris. Toutes ces pages respirent un équilibre remarquable et un grand sens pratique. Le style simple et sans recherche est toujours correct et limpide. ("La Liberté", Winnipeg, janvier 1930).

Mlle Gaudet vient à tous avec une douce philosophie, des attitudes sans prétention, se contentant de nous livrer quelques notes sans apprêts de son âme sensible. (Victor Barrette, "Le Droit", 14 février 1930). "Le Pape glorieusement régnant a parlé d'apostolat laïc; il n'a pas su l'intention d'en exorciser le monde féminin. Les demoiselles qui ont des loisirs comme Françoise Gaudet font bien de dépenser leurs activités dans les œuvres si nécessaires à notre époque, ou dans la composition de bons livres tels que celui qui vient de paraître. (Abbé F. Charbonnier, "Le Devoir", 10 février 1930). A juger ces simples impressions fu-

Serviceur complaisant Pourquoi avec-vous l'acé mes sœurs en les citant? — Comme monsieur m'a dit qu'il était très pressé j'ai pensé que ça l'avancerait un peu... (Le Messager Canadien du B.-C.)

LE JARDIN DE "PAPA"

"Au pays de l'Amérique, Tout l'as vers l'Océan. "Où fleurit l'ajonc coquette, Ou vole le cormoran..." Il est une très ancienne résidence, qui semble remonter aux temps féodaux; elle est flanquée, à droite et à gauche, de longs bâtiments qui encadrent de trois côtés une vaste cour principale, anciennement sans doute, cour d'honneur. C'est là que je vis le jour et que s'écoulaient les plus heureuses années de ma vie.

La cour est fermée, à l'autre extrémité, par une rangée de sapins, très hauts et très vieux, au temps de ma jeunesse, ornés d'une trentaine de ruches d'abeilles. A gauche de ces compères vénérables, qu'on aperçoit de très loin, le four où, de temps immémorial, les villageois des environs viennent cuire leur pain.

En avant, une prairie immense, à perte de vue, entourée de haies et d'arbres divers. Au milieu, un chêne superbe étend ses branches dans toutes les directions comme autant de bras hospitaliers qui vous invitent à venir vous asseoir sur son vieux cœur. Ma première jeunesse s'écoula dans ce site solitaire, en compagnie de mes cinq sœurs et de mes quatre frères; nous seuls, nous faisons un petit monde. Que de courses dans cette belle prairie, de mes yeux, de mes bras! Que de ronds, et à certains jours de rendez-vous, que de danses au son du violon et du binou. Le binou!... Le connaissez-vous cet instrument d'un autre âge que Botrel a si bien célébré? C'est un rappel, ces stances à sentiment si profond et si vrai:

"De ma bourse un peu pauvrete, "Où l'ennui m'a fait fouiller, "Je me suis permis l'empiette D'un binou de cornoillet; "Et, notre bande bretonne, "Oh! les jolis airs qu'il sonne! "Oh! comme il endort au cœur, "La fatigue et la douleur..." Mais venons à notre jardin. A droite de ses sapins, pris sur un coin de la prairie, et à leur retour, se trouve le jardin de papa. Entouré de haies vives, régulièrement coupées, divisé en carrés, planté d'arbres fruitiers, de rosiers et autres arbustes, il était en partie divisé au milieu, par une vigne qui s'élevait en espalier et donnait des raisins d'un tel goût que je n'ai jamais depuis je n'ai goûté de pareils.

Mon bon vieux père (je l'ai toujours connu vieillard à cheveux blancs) était fier de son jardin, mais surtout de ses poires à noms différents et de ses sauternes, qu'il cultivait de sa main, pour fêter quelques visiteurs, sortir doucement, grimper sur une petite échelle ou monter dans la chambre haute, pour cueillir, par la fenêtre, quelques unes des plus belles grappes et les offrir avec une secrète jubilation aux amis qui s'y attendaient bien un peu, ces fils choisis-saient toujours, pour venir, l'heure de la vespérale (trois ou quatre heures de l'après-midi), temps où leur état de santé ne leur permettait pas de venir à pied, mais par un chemin, dans la belle saison, où l'on voyait arriver ou les curés des paroisses voisines ou quelques amateurs de chasse ou quelque autre visiteur ou ami.

Au fond du jardin de papa, fleurissait une petite tonnelle où l'on jouissait d'une solitude parfaite; complètement recouverte de plantes grim-pantes, elle nous mettait à l'abri de tout regard. Aussi, s'il retirait-on quand on éprouvait le besoin de se reposer un peu, d'être seul, ou seulement en compagnie de ses intimes. Avec le poète, on aurait pu y relire: "Du repos, des riens, de l'étude, "Peu de livres, point d'ennuieux; "Un ami de la solitude, "Voilà mon sort, il est heureux."

Mais cette chère tonnelle était bien parfois une cachette un peu "traître". Un jour, la tentation me vint d'aller au jardin cueillir le fruit défendu: des groseilles et des prunes encore vertes de ma main et de temps à autre, il arrivait que quelque ruche était éteinte; il nous faisait alors du miel ou nous régalaient d'un beau gâteau pris tout frais au rucher. Or, par une belle après-midi qu'il nous avait traités, vers le soir, je dis à l'une de mes sœurs: "Viens, nous allons cueillir quelque autre rayon de miel." Nous voilà parties, en cachette: Nous traversons la cour, fran-

chisons la petite barrière, je m'agenouille devant une ruche d'où je crovais les abeilles absentes et plonge doucement la main; mais, ô désagréable surprise, je me trouve au milieu d'un petit peuple bien en vie qui me pique de tous côtés; j'ai beau froter ma main vivement retiré sur le gazon, elle enfille et enfille toujours et brûle éternellement. Fiteux et pleurant, j'arrive à la maison, enflure traitant mon forfait. Bonne maman se hâte de préparer un cataplasme de graines de lin, l'applique sur le membre malade et m'envoie coucher en me rassurant tendrement. Le lendemain matin, tout apparence de malade disparaît; quelques petits sauternes, quelques petites remarques malignes des frères et des sœurs durent sans doute m'accueillir au lever; je ne me rappelle pas bien; mais ni le papa ni la maman ne me firent de reproches; ils pensaient sans doute que le bon Dieu s'était chargé de me punir.

Le Jardin existe encore; mais combien triste et désert il me parut la dernière fois que je le revis... Les arbres chers qui l'avaient planté, cultivé étaient partis pour un monde meilleur; les autres membres de la famille étaient dispersés ici et là; une impression vive et profonde me saisit; j'aurais voulu encore une fois me retirer seule et pleurer toutes les larmes de mon cœur. "Ah! le bonheur sur cette terre "Est à celui qui pleure un peu "Une larme est une prière "Qui part du coeur et monte à Dieu!"

Mais, je n'étais pas seule, il fallait essayer de paraître calme, et même de mourir, malgré les sanglots qui m'étouffaient. Hélas! "Le joyeux temps de notre enfance "Où tout pour nous était plaisir, "Comme le calme et l'espérance; "Et que le passé, pour ne plus revenir, "O ma campagne, ô mes prairies, "O mes beaux jours, si tôt, si tôt, perdus..." DRAC.

LA VIE EN RÊVE RECITS ET NOUVELLES, PAR LOUIS DANTIN (Par Jean-Charles Harvey, du Soleil)

Depuis longtemps, j'éprouve, pour Louis Dantin, une vive sympathie. Il est l'un de ceux que je regrette de n'avoir pas vus et avec lesquels j'aurais aimé causer; mais je le connais de ses poèmes à noms différents et de ses sauternes, qu'il cultivait de sa main, pour fêter quelques visiteurs, sortir doucement, grimper sur une petite échelle ou monter dans la chambre haute, pour cueillir, par la fenêtre, quelques unes des plus belles grappes et les offrir avec une secrète jubilation aux amis qui s'y attendaient bien un peu, ces fils choisis-saient toujours, pour venir, l'heure de la vespérale (trois ou quatre heures de l'après-midi), temps où leur état de santé ne leur permettait pas de venir à pied, mais par un chemin, dans la belle saison, où l'on voyait arriver ou les curés des paroisses voisines ou quelques amateurs de chasse ou quelque autre visiteur ou ami.

Mon bon vieux père (je l'ai toujours connu vieillard à cheveux blancs) était fier de son jardin, mais surtout de ses poires à noms différents et de ses sauternes, qu'il cultivait de sa main, pour fêter quelques visiteurs, sortir doucement, grimper sur une petite échelle ou monter dans la chambre haute, pour cueillir, par la fenêtre, quelques unes des plus belles grappes et les offrir avec une secrète jubilation aux amis qui s'y attendaient bien un peu, ces fils choisis-saient toujours, pour venir, l'heure de la vespérale (trois ou quatre heures de l'après-midi), temps où leur état de santé ne leur permettait pas de venir à pied, mais par un chemin, dans la belle saison, où l'on voyait arriver ou les curés des paroisses voisines ou quelques amateurs de chasse ou quelque autre visiteur ou ami.

Au fond du jardin de papa, fleurissait une petite tonnelle où l'on jouissait d'une solitude parfaite; complètement recouverte de plantes grim-pantes, elle nous mettait à l'abri de tout regard. Aussi, s'il retirait-on quand on éprouvait le besoin de se reposer un peu, d'être seul, ou seulement en compagnie de ses intimes. Avec le poète, on aurait pu y relire: "Du repos, des riens, de l'étude, "Peu de livres, point d'ennuieux; "Un ami de la solitude, "Voilà mon sort, il est heureux."

Mais cette chère tonnelle était bien parfois une cachette un peu "traître". Un jour, la tentation me vint d'aller au jardin cueillir le fruit défendu: des groseilles et des prunes encore vertes de ma main et de temps à autre, il arrivait que quelque ruche était éteinte; il nous faisait alors du miel ou nous régalaient d'un beau gâteau pris tout frais au rucher. Or, par une belle après-midi qu'il nous avait traités, vers le soir, je dis à l'une de mes sœurs: "Viens, nous allons cueillir quelque autre rayon de miel." Nous voilà parties, en cachette: Nous traversons la cour, fran-

chisons la petite barrière, je m'agenouille devant une ruche d'où je crovais les abeilles absentes et plonge doucement la main; mais, ô désagréable surprise, je me trouve au milieu d'un petit peuple bien en vie qui me pique de tous côtés; j'ai beau froter ma main vivement retiré sur le gazon, elle enfille et enfille toujours et brûle éternellement. Fiteux et pleurant, j'arrive à la maison, enflure traitant mon forfait. Bonne maman se hâte de préparer un cataplasme de graines de lin, l'applique sur le membre malade et m'envoie coucher en me rassurant tendrement. Le lendemain matin, tout apparence de malade disparaît; quelques petits sauternes, quelques petites remarques malignes des frères et des sœurs durent sans doute m'accueillir au lever; je ne me rappelle pas bien; mais ni le papa ni la maman ne me firent de reproches; ils pensaient sans doute que le bon Dieu s'était chargé de me punir.

Le Jardin existe encore; mais combien triste et désert il me parut la dernière fois que je le revis... Les arbres chers qui l'avaient planté, cultivé étaient partis pour un monde meilleur; les autres membres de la famille étaient dispersés ici et là; une impression vive et profonde me saisit; j'aurais voulu encore une fois me retirer seule et pleurer toutes les larmes de mon cœur. "Ah! le bonheur sur cette terre "Est à celui qui pleure un peu "Une larme est une prière "Qui part du coeur et monte à Dieu!"

Mais, je n'étais pas seule, il fallait essayer de paraître calme, et même de mourir, malgré les sanglots qui m'étouffaient. Hélas! "Le joyeux temps de notre enfance "Où tout pour nous était plaisir, "Comme le calme et l'espérance; "Et que le passé, pour ne plus revenir, "O ma campagne, ô mes prairies, "O mes beaux jours, si tôt, si tôt, perdus..." DRAC.

neutre, et deux ou trois expressions de ce genre; mais ce ne sont là que des vaines et retardées exquises qualités de l'ensemble. Ce qui reste de Louis Dantin, c'est qu'il excelle dans la critique, la nouvelle, la poésie et la prose; c'est qu'il envisage toutes choses en artiste indépendant et objectif; c'est qu'il connaît sa langue et qu'il a produit un ou deux des rares livres canadiens qu'on peut mettre entre les mains des jeunes sans courir aucun risque de leur gêner le goût et de leur déformer l'intelligence et le jugement.

C'est là un mérite peu commun chez nous. Cinquante années durant, notre peuple trop enthousiaste a vécu sur des réputations surfaîtes. Avec quatre ou cinq hommes du type Dantin, on commence chez nous à rétablir l'échelle des valeurs et à rendre à notre littérature le sérieux et la dignité qu'elle avait perdus et l'insolence du beau qu'elle avait parfois émusé par la suite des horreurs. Jean-Charles HARVEY.

(1) La librairie d'Action Canadienne-française, Montréal.

Nouvelles de North Bay 6 février 1931. L'on croit que la semaine prochaine le poste local radiophonique commencera ses émissions. M. Jack Nelson, gérant du théâtre Capitol et M. Roy H. Thomson, gérant du Northern Supplies Limited, qui ont en main le fonctionnement de ce poste, allèrent à Toronto la semaine dernière et ils ont fait certains arrangements nécessaires avant que le poste ne commence à fonctionner. M. W.-S. Burnett, gérant du poste CFCB, annonce que M. J.-R. Alexander, du Northern Supplies, sera l'un des opérateurs, tandis que l'on espère obtenir les services de M. Jack Barnaby, qui a construit le poste CKNK de Toronto, de même que le poste radiophonique de Waterloo. M. Burnett déclara dernièrement que le poste serait l'un des plus puissants des petits postes du Canada. Le poste est en état, et M. Burnett de prendre et d'irradier les programmes des différents réseaux et il est presque prêt à fonctionner.

LA FANFANE CAPITOL La fanfare Capitol vient de présenter une requête au conseil de ville demandant un don de mille dollars pour l'aider à continuer son fonctionnement. Le conseil étudia la question. D'aucuns croient que la fanfare de Toronto et la bonne publication qu'elle a donnée à la ville de North Bay, mérite que le conseil lui four-nisse de quoi pouvoir aller encore plus avant dans le bon chemin. La fanfare Capitol, concerta cet été encore, une série de concerts publics au parc Memorial.

STURGEON-FALLS TRIOMPHE Jouant une partie plus agressive que les locaux, et démontrant plus de fini généralement, les gars de Sturgeon-Falls ont infligé aux Trappeurs leur première défaite de la saison dans une partie assez intéressante, malgré le mauvais état de la glace. La partie jouée à North Bay hier soir donna, comme résultat final, le poingé de 2 à 1 en faveur de Sturgeon-Falls. Les Trappeurs comptèrent le pre-

mier point de la mêlée. Mais Sturgeon-Falls ne tarda pas à égaliser les chances puis à enfler le point décisif qui leur donna la victoire sur les Trappeurs. Pour Sturgeon-Falls: Young, Quenneville et Renaud furent à la hauteur de la situation, tandis que, chez les Trappeurs, Palangio, Kelly et Edwards s'alignèrent. Sturgeon-Falls: Buts, Quenneville; défenses, L. Britton et Thomas; centre, A. Britton; ailes, T. Renaud et Young; subs., Gow, P. Renaud, Charbonneau. Trappeurs: Buts, Orfanos; défenses, Demarco et Palangio; centre, Turner; ailes, Kelly et Edwards; subs., MacArthur, Tackney, Dowdall et Nicolls.

PERFECTIONS vs C.P.R. Les Perfections ont écrasé le C.P.R. hier soir, dans la seconde partie au programme et le résultat final fut 2 à 0 avec les copains du chemin de fer blancs de la belle façon. Les C.P.R. ont établi le record peu enviable de n'avoir pas encore gagné une partie. Ils sont à la Ligue locale ce qu'est Philadelphia à la N. H. L. mais ils ne peuvent, contrairement à Philadelphia, enregistrer une seule victoire. Les Perfections, au contraire, ont une des plus fortes équipes dans le circuit local. Ils furent champions l'an dernier et seul le Sainte-Marie, s'il continue son beau travail à la tête de la Ligue, les empêchera de répéter leur exploit de la saison passée.

FUNERAILLES Les funérailles de M. Joseph Mathew Sindall, âgé de 50 ans, qui mourut vendredi, le 30 janvier, eurent lieu dimanche après-midi. Le convoi funéraire partit de la résidence de la famille, à 77 rue Hammond et se rendit à la cathédrale où le service fut chanté, M. l'abbé John-L. Kennedy officiant. Les employés du T.N.O. et les vétérans de la grande guerre formèrent une haie d'honneur à l'entrée du cortège. "Le dernier appel" fut sonné dans la cathédrale, par M. G. Patterson. Les porteurs étaient MM. J. Forrier, M. Currie, E. Jackson, B. Aird, Depencier, et Otto Belier.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE Trois personnes s'échappèrent belle lundi soir, à 7 heures 50, lorsqu'une machine dans lequel ils se promenaient fut trappée par un enlèvement à un passage à niveau du Canadien National. La machine était conduite par M. B. Bothwell, chauffeur de taxi, et elle fut considérablement endommagée. M. le constable Dell fit l'investigation de l'accident.

Parmi les nouvelles éditions du "Droit", achetez l'ÉVEIL DE LA RACE, 50 sous à notre librairie, 55c par la poste.

Lorsque vous garnirez votre foyer profitez de Notre Mode du Club des Amateurs de Foyers à Paiements Echelonnés Il est à votre service. D'après ce mode de paiement, vous pouvez acheter ce que vous désirez en fait de meubles, car-pettes, draperies, lingerie de table et de lit, ustensiles de cuisine, vaissellerie, etc., etc. Les questions et réponses suivantes expliquent cette commode méthode d'achat: M'en coûte-t-il plus en achetant à crédit que de mode? Non. Il n'y a pas de frais d'intérêt ou de paiements supplémentaires quelconques. Vous ne payez pas plus cher que si vous achetez au comptant. Quels sont les paiements? Vous payez un dixième du montant à l'achat et la balance est divisée en dix versements mensuels égaux. Pour \$100 de marchandises, le premier paiement sera de \$10 et la balance sera payée en dix versements de \$9 chacun. Pour quel montant puis-je acheter suivant ce mode? Toute quantité pourvu que ce ne soit pas pour une somme de moins de vingt-cinq piastres. Dois-je mentionner que j'ai l'intention de profiter de ce Mode du Club des amateurs de Foyers avant d'acheter? Pas du tout. Il n'est pas nécessaire de ce faire. Vous pouvez d'abord choisir la marchandise que vous désirez et puis dire au commis que vous voulez ouvrir un compte au Club des Amateurs de Foyers. Achetez maintenant et profitez des aubaines extra spéciales de la Vente Semi-Annuelle de Meubles qui bat actuellement son plein Bryson-Craham Limited Angle des rues Sparks et O'Connor.

D'un donno à son Eglise l'épave de tous les naufrages, et tôt ou tard il aura le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle victoire est éternellement victorieuse parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité.

# LE DROIT

CALENDRIER

DIMANCHE, 8 FEVRIER 1931 — 39e jour de l'année.  
Lever du soleil 7:13 — Lever de la lune Mat.  
Coucher du soleil 5:16 — Coucher de la lune 9:54

QUARANTE-HEURES

Notre-Dame de Hull: 6, 7 et 8 février; Ecole Normale: 8, 9 et 10 fév.  
FETE DU JOUR — Sexagésime.

L. VEUILLON.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:  
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Canada	Quotidien	Etats-Unis	\$ 7.00
Ottawa, par poste		Union Postale	10.00
Canada	Hebdomadaire	E.-Unis et Union Postale	\$2.50
			\$1.50

OTTAWA, LE 7 FEVRIER 1931

## L'agitation révolutionnaire

Une lettre de S. G. Mgr Charlebois sur le communisme. — L'expérience des nations européennes. — Guerre de la civilisation contre la sauvagerie. — Qu'attendons nous autorités pour agir?

S. G. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., nous écrit, à propos des commentaires que nous faisons le 14 janvier dernier sur un passage du rapport du chef de police de Sudbury touchant les progrès du bolchevisme, les lignes suivantes: "Vous avez parfaitement raison de jeter le cri d'alarme en face du danger le plus redoutable peut-être que nous ayons eu au Canada: le communisme. Cet ennemi n'est pas seulement à nos portes, mais il est bien au milieu de nous. Il se fortifie à nos dépens tant en nombre qu'en audace. Les exemples de Sudbury et de Port Arthur devraient faire ouvrir les yeux.

"Si une épidémie contagieuse se déclarait dans nos milieux, toutes les autorités seraient sur pied pour l'enrayer. Elles auraient parfaitement raison. Le communisme est mille fois plus dangereux que la pire épidémie, témoin la situation économique et religieuse de la Russie et les tueries de la Chine. De plus la conscription du travail en Russie, principal foyer de communisme, pourrait bien, si nous n'y prenons garde, amener une désorganisation plus ou moins considérable de notre industrie et jeter notre population ouvrière dans la misère, génératrice des pires désordres.

"Les autorités doivent donc prendre les mesures les plus sages et les plus énergiques pour enrayer le communisme et sa propagande au Canada.

"Les journaux feraient bien d'éclairer leurs lecteurs sur les doctrines pernicieuses et subversives du communisme et prêter tout leur puissant concours aux autorités dans sa répression dans notre pays."

Ce n'est pas sans raison que des personnages, tant laïques qu'ecclésiastiques, bien au courant de la situation, élèvent la voix pour mettre en garde la population contre la doctrine néfaste du communisme et pour demander aux autorités de prendre des mesures sévères contre ceux qui le propagent.

Un gouvernement ne doit pas laisser travailler, sans les inquiéter, les ennemis de l'ordre et de la civilisation, leur permettant de semer, à la faveur d'une immunité scandaleuse, des principes, absurdes si l'on veut, mais qui ont de l'emprise sur les masses, surtout aux temps difficiles que nous traversons.

En 1918, après avoir ravagé la Russie, la vague rouge avait submergé les empires centraux vaincus, s'était ensuite attaquée aux pays alliés et y avait gagné de fortes positions.

La plupart des nations européennes, par une réaction énergique, ont écarté le péril communiste. Dans plusieurs pays, les meneurs révolutionnaires ont été exécutés; dans d'autres ils ont été déportés ou écartés, par la loi, de toute charge publique.

La manière forte a réussi. D'ailleurs pourquoi aurait-on ménagé ces gens qui avaient ensanglanté la Russie et qui s'approprièrent à établir leur dictature sur toute l'Europe? "Ceux qui parlent d'humanité et de pitié sont des imbéciles, lit-on dans un document de la IIIe Internationale. Il est indispensable de tuer, même les femmes et les enfants, pour assurer la victoire du prolétariat."

Nous valait-il pas mieux punir quelques fauteurs de discorde et sauver ainsi d'un régime inique des millions d'êtres humains? Dans son ouvrage sur "Le Monde communiste", M. Gustave Gautherot écrit: "La simple histoire de la propagande communiste en Occident prouve très nettement qu'elle est surtout un gigantesque bluff et qu'un peu de clairvoyance élargie de la part des défenseurs de l'ordre suffit à priver cet impudent brigandage de toute chance de succès. Un gouvernement clairvoyant, fort et vigoureux, pourrait dégonfler rapidement l'ourle bolcheviste. On la transformerait, au contraire, en un irrésistible engin de destruction si l'on pactise avec ses principes et si l'on tarde à opposer à ses hurlements de haine et de mort, non pas seulement la force de l'autorité souveraine, mais encore l'application des sûres doctrines qui nourrissent la civilisation et n'excluent aucune classe sociale de ses agapes fraternelles."

Cette clairvoyance élargie, on demande à notre gouvernement d'en faire preuve. Les communistes ont des ramifications dans toutes les villes du pays, spécialement dans les centres industriels. Ils ont leurs journaux, leurs lieux de réunion, leurs écoles; ils se sont livrés déjà à des manifestations tapageuses. Par un recrutement intense, leur nombre augmente rapidement et ils n'attendent qu'une occasion favorable pour user de violence et saboter nos institutions. Il est grand temps que les autorités arrêtent les chefs communistes, les mettent dans l'impossibilité de nuire, brisent la machine révolutionnaire.

Charles GAUTIER.

## De l'automobilisme et de quelques articles d'importation

L'Annuaire du Canada nous fournit les renseignements suivants sur la vogue de l'automobile en notre pays. En 1904 la province d'Ontario ne possédait que 535 voitures. En 1907, six de nos provinces en avaient 2,130 et en 1908 on en comptait 3,033 dans huit provinces, ce mode de locomotion étant prohibé dans l'île du Prince Edouard. Nous avons eu des débuts modestes. Mais si nous sautons immédiatement en 1928 nous voyons qu'on a enregistré 1,076,819 automobiles. Dans une seule province: l'Ontario, il y en a tout près d'un demi-million.

D'après les statistiques de 1928 publiées par la "National Automobile Chamber of Commerce" des Etats-Unis, le Canada occupe le quatrième rang parmi tous les pays par le nombre d'automobiles enregistrées. Nous étions, il y a deux ans, dépassés par les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France. Si nous envisageons la situation au point de vue de notre population, le Canada vient en deuxième place; nous avons ici une automobile pour chaque groupe de neuf habitants, ou une voiture pour cha-

que deux familles. Nous ne nous laissons devancer que par les Etats-Unis, pays de la Ford et de la General Motors.

En 1929 le nombre de nos automobiles a encore augmenté. Nous en avons enregistré 1,195,594. Il est naïf même de mentionner que la très grande majorité de ces voitures ne sont destinées qu'aux divertissements. Ce sont des automobiles d'agrément. Or, si l'on calcule qu'en moyenne une automobile coûte \$1,000 à l'achat, nous voyons que nous n'1,195,594 voitures nous ont valu un déboursé de \$1,195,594,000.

Faisons l'addition: \$1,195,594,000 représentant les déboursés initiaux plus \$500,000,000 représentant l'entretien et la dépréciation et nous voici avec le total de \$1,695,594,000. Encore une fois nous avouons que l'industrie de l'automobile emploie une armée d'ouvriers et que le matériel qui entre dans sa fabrication nécessite aussi plusieurs entreprises. Mais, le fait est clairement établi: l'automobile ne nous coûte pas moins de \$1,600,000,000. Quand on considère que le plus grand nombre de ces voitures ne servent qu'aux voyages d'agrément, on s'aperçoit que \$1,000,000,000 pour un petit peuple comme le nôtre, c'est une dépense injustifiable.

De plus nous doutons que l'industrie de l'automobile au Canada fasse vivre un aussi grand nombre d'ouvriers qu'on le pense.

N'importons-nous pas en 1929, \$55,761,414 de pièces d'automobiles, \$42,969,476 d'automobiles agencées, \$18,038,367 de gazoline? Au simple point de vue de l'emploi de la main-d'œuvre canadienne ces importations ne nous valent rien.

En parlant d'automobiles importées, nous songeons à tous les articles étrangers de luxe que nous faisons venir à grands frais; soieries et velours, \$16,615,680; fourrures brutes et préparées, \$16,906,184; tabac en feuilles, \$6,766,285; vêtements de soie, \$5,036,461; diamants non sertis, \$3,182,289; instruments de musique, \$2,826,227; jouets et poupées, \$2,606,860; joaillerie, \$2,605,322. Et nous passons volontairement les cosmétiques et combien d'autres articles que nous importons de France, des Etats-Unis et d'Angleterre, tous articles de luxe qui entrent dans la colonne des dépenses inutiles la plupart du temps. Ces achats considérables ne profitent qu'à l'étranger et qu'à leurs agences canadiennes. La main d'œuvre du Canada n'y gagne que très peu et sûrement pas en proportion des sommes dépensées. La balance de notre commerce extérieur en souffre.

Ce n'est pas du puritanisme que de mettre en relief les défauts de notre vie sociale. D'aucuns s'imaginent que dès que nous parlons des millions que nous gaspillons en cigarettiers, en tabac, en boissons enivrantes, en automobiles, en articles de luxe, nous voulons prêcher l'exécès d'économie. Nous ne pouvons plus vivre comme l'on vivait en 1880 ni même comme en 1900. La terre a roulé depuis. Mais sommes-nous obligés de recourir aux excès opposés?

La crise économique actuelle a eu pour premier effet d'atteindre en plein cœur les industries de luxe. Quand celles-ci ont fléchi les industries de base en ont été ébranlées. Tout se tient. Un luxe exagéré nous étouffe. C'opmignons tout d'abord à mettre de l'ordre dans nos finances nationales. Il y a eu des abus indéniables. Les chiffres le prouvent. Que l'on ne dise pas que nous désirons tenir l'ouvrier en sujétion et remonter un conrnat plus fort que notre volenté.

La crise serait moins forte si nous n'avions pas mis tout notre cœur à la préparer.

Léopold RICHER.

## Au Jour le Jour

Le CNRO et le Pape.

Grâce à la courtoisie du CNRO, les amateurs de la région auront le plaisir d'entendre distinctement l'allocution que Sa Sainteté Pie XI prononcera, le 12 février, à l'inauguration du poste radiophonique du Vatican. Un poste d'émissions radiophoniques à l'est d'Ottawa a déjà pris les dispositions nécessaires pour radiodiffuser la voix du Pape dans cette circonstance. Ce poste n'est pas toujours très bien entendu dans cette région. Le CNRO nous donnera un meilleur service.

C'est la première fois que le Souverain Pontife parlera d'un poste d'émissions radiophoniques. Cet événement, s'il intéresse particulièrement les catholiques canadiens, attire aussi l'attention de tout citoyen indépendant de ses croyances religieuses, à cause du caractère international de celui qui parlera et de l'autorité sans égale dont il est investi.

Ce geste de courtoisie, de la part du CNRO, sera fort bien apprécié du Vatican et de tout le public radiophile de la région.

Publicité ministérielle.

Pendant que le premier ministre du Canada était aux Etats-Unis, certains journaux, un peu de mauvaise humeur de ce que l'honorable M. Bennett n'ait pas dévoilé les raisons de sa visite à Washington, blâment son silence, sous prétexte d'intérêt public. D'autres font encore écho à cette critique.

Parce que le premier ministre s'est rendu, dans la Capitale des Etats-Unis, en voyage non-officiel, on crie que le public a le droit de connaître le but et la nature de sa visite, immédiatement.

C'est pousser un peu loin le droit de l'électorat, même si le premier ministre a fait ce voyage pour y discuter certaines questions d'intérêt politique pour les deux pays.

Que les administrés d'un gouvernement aient le droit d'exiger un compte rendu de l'administration de son premier ministre, dans le temps convenable ou convenu, soit.

Mais exiger d'un premier ministre qu'il nous fasse part de toutes ses allées et venues et en continue le public, c'est pousser un peu loin le droit de l'électorat, limité par l'intérêt du pays. Le premier ministre, parce qu'il a la direction et la responsabilité des affaires de la nation, est le seul bon juge pour décider si c'est opportun de déclarer le but ou la nature de telle ou telle démarche. Qui, à part lui, peut dire si, dans l'intérêt du public, il valait mieux se taire ou parler à propos de son voyage à Washington?

Laissons-le donc poursuivre les démarches qu'il jugera bon de faire dans l'intérêt de l'administration du Canada. Quand viendra le temps d'en rendre compte, nous le jugerons sur son travail.

Si toute circonscription électorale en exigeait autant de son député et si celui-ci devait se rendre à son désir, il y en aurait qui seraient parfois mal pris.

## "N'imitiez pas Ottawa."

Ottawa brille, de ce temps-ci, pour plusieurs raisons. Le carnaval lui donne une ample publicité. L'affaire récente survenue à la commission scolaire des écoles séparées lui en fournit une autre d'un genre différent.

A Cornwall viennent d'avoir lieu les élections à la commission scolaire des écoles séparées. Pour un cinquième terme, M. Amédée Chevrier a été élu président. Un membre de langue anglaise de la commission l'avait proposé. Un autre l'appuyait. Tous deux firent l'éloge du président, rappellent ses activités, son énergie, son travail, et les progrès que la commission avait faits sous son administration.

Dans son discours de remerciements, M. Chevrier ne put s'empêcher de comparer la situation scolaire de Cornwall avec celle d'Ottawa.

Il félicita les membres de la commission de l'union qui existait entre eux. "C'est la seule manière, continua-t-il, de conduire à bonne fin une entreprise aussi grande et aussi importante. Il serait malheureux d'y voir le désaccord et de souffrir d'une désunion semblable à celle qui existe à Ottawa, état de choses qui pourrait avoir des conséquences graves sur notre vie nationale et des sanctions plus regrettables dans notre avenir et celui de nos enfants."

Puis il ajoutait: "Souhaitons que ce qui est arrivé là-bas nous serve de forte leçon."

"N'imitons pas Ottawa": ce conseil deviendrait-il maintenant le mot d'ordre de toutes les commissions scolaires des écoles séparées de la province d'Ontario?

Ce n'est pas une sinécure.

Lorsque l'on voit un chef de parti devenir premier ministre de son pays, nombre de gens l'estiment heureux.

C'est, sans aucun doute, un sujet de joie pour l'homme politique, épris de la chose publique et désireux de servir son pays, d'en obtenir la direction. Ce n'est pas cependant une sinécure.

En Angleterre, les médecins du premier ministre Macdonald, câble Londres, lui ont prescrit un repos complet, pendant quelques jours, si celui-ci veut ne pas souffrir de surmenage intellectuel. Le premier ministre d'Angleterre, cependant, a démenti cette nouvelle. Il n'en reste pas moins vrai qu'il est surchargé de travail.

Depuis son arrivée au pouvoir, les problèmes ne lui ont pas manqué à étudier. La question du chômage, les grèves du charbon et des cotonnades, la conférence de Londres sur le désarmement, cette autre conférence économique impériale, la question des Indes, cette nécessité de compter sans cesse sur le parti libéral moyennant certaines concessions, tous ces autres problèmes de politique intérieure et extérieure: en voilà assez pour rendre neurasthénique plus d'un tempérament trop nerveux.

Nous n'avons, d'ailleurs, qu'à regarder le travail auquel se livre le premier ministre du Canada pour nous rendre compte que, si la position comble l'un de ses plus grands objectifs, elle ne va pas sans exiger un énorme travail cérébral.

Après une campagne électorale transcendantale épuisante où il parla, pendant un mois, jusqu'à quatre fois par jour, l'honorable M. Bennett forma son ministère, convoqua une session, organisa la partie canadienne de la conférence économique de Londres et y participa. De retour il doit donner son attention à des problèmes fort complexes tels que le tarif, le blé, le chômage, la canalisation du Saint-Laurent, sans compter toutes les questions du parti ou de politique nationale de moindre importance l'ont occupé ou l'occupent.

La position de premier ministre peut avoir des attrait. Ces brillants dehors cachent aussi une réalité épuisante.

C. L. H.

## UN BEL EXEMPLE, UNE GRANDE LEÇON

Après Foch et Fayolle, le maréchal Joffre est entré dans son éternité.

Comme Foch et Fayolle, Joffre pour bien mourir, a demandé les secours de la religion.

Sur trois de nos maréchaux disparus, tous les trois ont voulu mourir en vrais et fidèles chrétiens.

Bel exemple, grande leçon! La Maçonnerie, les milieux philosophiques et libres-penseurs, se plaisaient à considérer le maréchal Joffre comme l'un des leurs. Au cours de sa carrière, il leur avait, disaient-ils, donné des preuves de l'émancipation de son âme et de sa pensée. Et voici que le vainqueur de la Marne, dans sa petite chambre de la clinique des Frères de Saint Jean de Dieu, devenue son dernier quartier-général, à la veille de livrer le combat suprême avec toutes les forces de la vie contre toutes les puissances de la mort, fait appeler l'aumônier: "J'ai besoin de Dieu". Il se confesse, reçoit les derniers sacrements. A chaque onction que le prêtre lui fait sur ses membres endoloris, il s'écrite avec confiance et componction: "Mon Dieu, pardonnez-moi". Puis, sachant que l'immolation et l'expiation ne sont complètes que lorsqu'elles sont pénétrées d'amour, il ajoute aussitôt avec force: "Je vous aime de tout mon cœur". Dès lors la mort peut venir. La parole de l'Ecriture se réalisera à l'endroit du vœux Maréchal: "O mort, où est donc la victoire? Celui qui croit et vit en Dieu, celui-là ne mourra pas pour l'éternité". Le général Gouraud, tout ému du spectacle, ne peut que dire à son entourage: "A partir de ce moment, le maréchal n'appartient plus qu'à Dieu..."

Voilà donc comment ils meurent, ces héros et ces chefs! Leur génie fut assez vaste pour concevoir et développer les plans des plus gigantesques batailles qui furent jamais; leur courage, leur volenté, leur grand cœur, furent assez fortement trempés pour commander aux plus terribles assauts que les puissances de destruction aient jamais livrés aux nerfs, au cœur, à l'esprit de l'homme. Et cependant ce: vainqueurs que les peuples admirent, quand vient l'heure du suprême combat où ils ont en face la mort, se recueillent avec tremblement. Ils savent que pour triompher de cette implacable adversaire, il leur faut la force de Dieu. C'est à Celui qui a dit: Je suis la Voie, la Vérité, la Vie, qu'ils demandent le courage, la lumière, l'espérance; et s'appuyant sur la promesse qu'il ne ment pas, l'âme seréine, le cœur haut, ils affrontent les angousses et les affres de l'agonie au delà de laquelle ils sont sûrs d'entrer dans l'immortalité.

Au seuil de l'éternité, devant le redoutable inconnu de l'au-delà, l'âme humaine réduite à ses seules forces, se replie sur elle-même dans une morne résignation ou une affreuse désespérance. Portée sur les ailes de la Foi, elle franchit, sans trembler, cet inévitable et troublant défilé de la mort, qui doit la conduire à ses immortelles destinées. Joffre était un méditant. Sa méditation l'a conduit aux seuls et efficaces moyens de salut; sa volenté l'a jeté dans les bras de la Croix, spec unica!

Mais alors c'est donc pour ces hommes, ces génies, ces géants de nos jours, qui ont tenu entre leurs humbles, des petits, de ceux-là qui n'ont ni le temps, ni les capacités de se livrer aux salutaires méditations, la Foi, dernière pensée et suprême espérance des plus belles intelligences et des plus grands génies, des Foch et des Joffre?

Jean DAURAY.

## UNE CONVERSION EXTRAORDINAIRE

C'était vers l'année 1897, et j'étais alors scolastique, étudiant en théologie au séminaire ou grand séminaire des Oblats à Liège. Un jour un de mes confrères, le frère Paul Lecourt, me dit avec mélancolie: "Dire que je vais partir pour les Missions étrangères, et que je vais laisser dans mon pays de Normandie, mon père qui est devenu un indifférent, sinon un incroyant, et qui, depuis de longues années, a délaissé toute pratique religieuse. C'est une pensée bien pénible qui me serre le cœur et à l'heure de mon départ, si nous faisons une neuvaine à notre vénéré Fondateur, Monseigneur de Mazenod, pour obtenir sa conversion?"

J'applaudis à cette idée, et nous nous adjoignîmes neuf autres frères scolastiques pour faire cette neuvaine. Quand notre groupe se trouva réuni, le frère Lecourt nous dit: "Il s'agit pour Monseigneur de Mazenod, non seulement d'obtenir la conversion de notre congrégation, et de nous prouver par certains signes que c'est bien lui qui aura obtenu cette conversion. Et voici les signes que je demande:—Il faut que mon père aille à confesse en un jour de fête spécial à notre congrégation, et qu'il aille à communion également en un jour de fête spécial à la Congrégation des Oblats. De mon côté, je n'écarterai pas à mon père pour le décider. Nous priions, mais il faut que Monseigneur de Mazenod fasse la besogne lui-même."

Nous acceptâmes tous d'emblée cette hardie proposition. La jeunesse ne doute de rien. Le vénérable Supérieur du Séminaire, le Révérend Père Candar, autorisa la neuvaine de prières et de communions. On était aux derniers jours de décembre, et la neuvaine fut achevée en janvier. Nous attendîmes une fête et n'attendîmes pas longtemps.

Vers la fin de janvier, le frère Lecourt reçut une lettre de son père, qui lui dit en substance: "Depuis quelque temps, moi qui n'avais jamais eu d'inclinaisons de conscience, je me sentais tourmenté par le remords de ma vie indifférente. Le 25 janvier, je n'y tins plus, et j'allai me confesser à un Vicaire de la paroisse. Quand ma confession fut terminée, il me dit:—Mon cher ami, votre conscience est encore bien embrouillée, et vous êtes dans un état de trouble. Je vous conseille d'attendre encore un peu, et de revenir vous confesser encore une fois avant de communier."

## Du vrai thé, tel que cueilli 'Frais des Plantations'



Clair comme le jour — aussi fort qu'il est clair  
Vert ou noir — à partir de 60c lb.

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Or, le 25 janvier, c'est la date anniversaire de la fondation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Quelques semaines après le frère Lecourt reçut une nouvelle lettre de son père lui racontant: "Je suis allé me confesser pour la seconde fois au vicaire de la paroisse. Après ma confession, il me dit:—Cette fois-ci nous y sommes; vous pouvez communier demain.—Je suis donc allé à communion le lendemain, 17 février."

Or, le 17 février est la date de l'approbation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée par le Souverain Pontife Léon XIII. Monseigneur de Mazenod avait exaucé ses enfants, et continuait dans le ciel sa vie de Missionnaire.

Il y a quelques années, je racontais ce fait à mes confrères, les Pères Oblats de la Panne, qui en furent émerveillés. Mais voilà que peu de temps après, nous recevions la visite inattendue du Révérend Père Paul Lecourt, Provincial du Texas. Je m'empressai de lui demander de nous faire le récit de la conversion de son père, qui fut conforme à celui que j'avais fait quelque temps auparavant.

N'en doutons pas, Monseigneur de Mazenod jouit d'un grand crédit dans le ciel, et maintenant que le procès canonique, préparatoire à l'introduction de sa cause de béatification est commencé, nous avons le ferme espoir de voir un jour notre vénéré fondateur élevé par l'Eglise au rang des bienheureux et des saints canonisés.

En attendant, invoquons-le avec confiance dans toutes nos nécessités.

H. MAZURE, O.M.I.



Les SOUVENIRS ne Nourrissent pas!

LES souvenirs sont les trésors de la vieillesse. Mais on ne peut vivre de souvenirs. Voici le temps de penser à l'avenir et de vous sauvegarder contre la pauvreté. Le Système des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien protégera votre vieillesse. Il vous rapportera, à 65 ans, un revenu viager certain et garanti. Cela ne vaut-il pas la peine de vous renseigner?

RENTES VIAGÈRES du GOUVERNEMENT CANADIEN

Ministère du Travail, Ottawa  
Ministre: L'Hon. G. D. ROBERTSON

GARANTIES PAR LE DOMINION TOUT ENTIER

## Votre Auto sera mieux entretenu par le Marchand qui le vend

Beach Motors Limited  
Rues Bank et Catherine

Campbell Motor Sales  
265, ave Laurier Ouest

Capital Motors of Ottawa  
489, rue Bank

Carleton Motor Sales  
697, rue Bank

Emerson Motors Limited  
244, rue Sparks

Horner Motor Sales  
464, rue Bank

Lea & Hawley Limited  
296, ave Laurier Ouest

Legaré Automobile & Supply Co., Ltd.  
245, rue Queen

The Motor Co., Limited  
186, rue Albert

"Un bon nombre d'automobilistes font réparer leurs autos, ici et là". Ils ne se rendent pas compte que seul le marchand qui vend cet auto, est le spécialiste dans ce service.

"Le marchand est un spécialiste. Il connaît à fond l'auto qu'il vend et mieux que toute autre personne. Il ne prétend pas connaître toutes les marques d'autos, car cela est impossible.

"Un autre avantage dont jouit le marchand c'est que l'usine lui communique constamment de précieux conseils sur le service. Il reçoit des bulletins comportant de précieux renseignements sur des modifications qui assurent aux mécaniciens dans l'atelier du marchand toutes les connaissances voulues de leurs machines. Les mécaniciens des non-marchands ne peuvent être au fait de ces données que par l'expérience, et cette dernière ne peut se faire qu'aux frais du propriétaire de l'automobile.

"C'est le service préventif — le service qui évite les gros dégâts irréparables, que nous recommandons au public."

Majestic Motors Limited  
479, rue Bank

Ottawa Car Manufacturing Co., Ltd.  
301 rue Slater

Ottawa Motor Sales  
493, rue Bank

Paramount Motors Ltd.  
601, rue Bank

Paquin Motor Sales  
245, rue Rideau

Pinks, Limited  
320, rue Sparks

Royal Auto Sales  
263, rue Albert

Waverley Motors Limited  
409, rue Bank

The OTTAWA AUTOMOBILE TRADES ASSOCIATION Limited

HULL, SAMEDI 7 FEVRIER 1931

UNE STRICTE ECONOMIE

On a refusé l'autre soir au conseil de ville une demande d'augmentation de salaire en soi fort légitime. On a donné pour raison la nécessité d'économiser, la situation des finances de la ville qui, comme d'autres villes, souffre du manque de revenus suffisants pour faire face à toutes les requêtes même raisonnables qui se présentent.

Il a été expliqué qu'un déficit administratif est à prévoir cette année, en raison des circonstances difficiles que nous traversons. Pourtant, l'on s'était un peu habitué aux surplus depuis 1926, attendu que nous en avons eu, un plus ou moins considérable, chaque année ou presque. Pour la première fois donc depuis que l'administration actuelle a les rênes, c'est-à-dire depuis cinq ans, il y aura vraisemblablement écart défavorable entre les recettes et les dépenses prévues.

C'est qu'on ne peut pas toujours déboursier et déboursier sans avoir à payer. C'est-à-dire qu'on ne peut pas toujours entreprendre des travaux considérables, exécuter des améliorations locales d'importance à force d'emprunts, sans avoir à trouver les ressources nécessaires pour payer les intérêts et le fonds d'amortissements des dettes contractées.

Y a-t-il bien des contribuables qui pensent à cela sérieusement, qui le savent réellement? Des travaux, on en demande et on en demande sans cesse. Parce qu'on les fait en empruntant le capital requis pour les exécuter, certains, plusieurs peut-être, sont sous l'impression que l'administration courante des affaires de la ville ne s'en trouve guère grevée. C'est bien pourtant tout le contraire. Car c'est à même les revenus ordinaires de la ville que sont prises les sommes qu'il faut pour rencontrer les intérêts et constituer annuellement le fonds d'amortissement des emprunts.

Or, depuis quelque cinq ans, ainsi que le rappelle le maire l'autre soir, à l'hôtel de ville, c'est quelque chose comme un million de dollars qui ont été dépensés pour faire de l'aqueduc, des égouts, des trottoirs, des pavages, acheter de l'outillage, de la machinerie nouvelle, etc. Conçoit-on que cela affecte pas mal les revenus ordinaires de la municipalité?

Et malgré tous ces travaux, l'évaluation immobilière n'a pas été augmentée, pas plus que le taux de la taxe. On a pu jusqu'ici faire honneur aux obligations contractées sans recourir à ces mesures impopulaires et de nature à alourdir le fardeau des impôts que les contribuables trouvent déjà trop onéreux.

Mais il semble bien que maintenant la limite est atteinte. On entrevoit le déficit. Et l'année administrative qui s'achèvera dans quelques mois n'aura pas été particulièrement favorable au rétablissement des finances. Bon gré mal gré, il a fallu faire des travaux, afin de soulager le chômage, et sous peine d'en venir à verser à ceux qui sont dans le besoin des secours directs très élevés. Et tout de même, ceux-ci, pour la seule part de la municipalité, atteindront tout probablement les trente mille dollars lorsque la rude saison sera passée et qu'il faudra solder toutes les notes.

Tout cela signifie que nous nous en allons vers le déficit, vers l'augmentation des taxes, d'une manière ou de l'autre. Cela signifie encore que la plus stricte économie est de rigueur, encore que c'est à même les petits salaires qu'il faudrait le moins économiser; cela veut dire que les contribuables doivent se montrer le moins exigeants possible en fait d'entreprises et d'octrois divers, que les échevins, surtout les plus quémandeurs, doivent absolument se borner aux choses les plus indispensables.

On a refusé dernièrement une faible augmentation de salaire, après en avoir accordé il y a quelque temps deux autres plus considérables. Cela fait penser que ce n'est pas toujours à temps qu'on se résout à couper toutes les dépenses considérées non évitables, quand pourtant l'on était parfaitement au courant de la crise et qu'il était facile de prévoir qu'elle ne s'améliorerait pas tout d'un coup.

Chose certaine: l'évaluation n'a pas été accrue depuis plusieurs années, et pour cause, le taux de la taxe non plus, mais, bien sûr, les contribuables vont se trouver dans l'obligation de contribuer davantage au trésor, d'une manière ou d'une autre.

Il faut certes continuer à soulager le chômage et la misère, mais dans le reste se montrer absolument circonspect et prudent. Rien n'annonce encore d'ailleurs la reprise très active des affaires et il y a des années que la construction imposable est peu abondante ici.

D'autant plus que les finances scolaires ne sont guère meilleures. Ce qui justifie une fois de plus la sagesse de la Commission scolaire de n'avoir pas accordé à la C.É.É. une diminution d'évaluation qui lui aurait fait perdre chaque année un revenu d'environ sept mille dollars.

Henri LESSARD

EN PREVISION DE LA SEANCE DU 16 FEVRIER

Le Comité du Théâtre de St-Joseph de Wrightville, qui interprète la pièce "Le Portefeuille Rouge" lundi 16 février, désire faire connaître à ses nombreux amis que les billets sont maintenant en vente et que le plan est exposé à la Pharmacie Union, 171 Blvd St-Joseph, Hull. Tél. Sher. 449. Comme les billets s'enlèvent déjà rapidement, l'on voudra bien se hâter afin de pouvoir réserver les meilleures places.

Le Comité du Théâtre désire aussi faire savoir que dans le but de plaire les auditeurs plus confortablement, il n'y aura que 11 sièges dans chacune des rangées du centre au lieu de 12 comme par le passé. La pièce est sous la direction artistique de M. R.-L. Blisson, qui nous dit être assuré qu'elle remportera le même succès que les autres pièces jouées par le Comité du Théâtre dans le passé.

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez-le de ce beau livre qui s'appelle "L'ÉVEIL DE LA RACE".

Docteur Henri Pilon. Médecin-Chirurgien. Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Spécialités: COEUR - POUMONS. 204, Blvd St-Joseph - Hull. Tél. Sher. 6886.

Dr Ephrem Perras. B.A., L.P.H., L.M.C.C. Des Hôpitaux de Paris. Spécialité: Radiologie du tube digestif, fofe, coeur et poumons. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 166, rue Champlain - Hull. Tél. Sher. 3741.

ASSURANCES DE TOUS GENRES. IMMEUBLE. Services, protection, connaissances, responsabilité — le tout à votre service. Aimé Guertin & Cie. 169, rue Principale. Hull. Tél. Sher. 6568.

LUCIEN MASSÉ. C.P.A. Comptable Public Licencié. Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. 196, rue Principale - Hull. Tél. Sher. 8903.

Dr ALBERT LEDUC. Chirurgien - Dentiste. TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES. Anesthésie au gaz pour extraction des dents. 105, rue Hôtel-de-Ville - Hull, P. Q.

Le litige du tramway peut être soumis pour solution à la Commission de Québec

La décision des commissaires lierait les deux parties intéressées.

ON PARLE D'AUTOBUS

La voix prépondérante du maire favorise le recours à la Commission.

DERNIER AVIS

Par la voix prépondérante du maire Lambert, le conseil de ville favorise officiellement le recours à la Commission des Services Publics de Québec pour régler la question du renouvellement du contrat des tramways avec la Hull Electric. C'est la décision qui a été prise au conseil général tenu hier soir à l'hôtel de ville pour parler encore une fois de cette affaire qui traîne depuis plus d'un an et demi. Seulement, l'on n'était pas en séance régulière et le maire Lambert, qui avait le premier suggéré de s'adresser à la Commission, a fait prendre un vote officieux pour voir laquelle triompherait. Les voix se sont partagées également, soit 6 à 6, de sorte que le premier magistrat, obligé de se servir de son vote de prépondérance, a naturellement tranché l'affaire dans le sens où il était déjà prononcé.

Si la décision est officiellement ratifiée lundi soir, et elle le sera tout vraisemblablement, le Conseil enverra une lettre à la Hull Electric pour lui dire que si elle n'accepte pas les conditions finales qu'il lui propose, il ira vers la mi-Janvier, l'entente demandée à la Commission des Services Publics de Québec de trancher la difficulté. Il invitera la Compagnie à accepter cette intervention.

L'avis juridique de M. J. J. Gibault, présent et à la fois de textes pour établir que la Commission avait juridiction en la matière, les deux parties demandant son recours et que sa décision serait obligatoire et finale pour les deux parties.

DISCUSSION. Le Conseil imposait comme conditions à la Hull Electric dans son projet de contrat, l'enlèvement de la neige dans les rues où passent les tramways, une taxe d'affaire annuelle de \$3,000 et un tarif ne dépassant pas 7 sous. Elle lui avait donné jusqu'au 31 janvier pour répondre en fait et en droit. Mais elle n'a rien dit. La Compagnie s'est contentée d'une réponsevasive, ce qui n'était pas un, au sens où l'entendait et l'avait demandé le Conseil.

Plusieurs échevins ont dit et répété que le Conseil avait tout son pouvoir pour régler l'affaire avec la Compagnie et que celle-ci continuait toujours de manifester sa mauvaise volonté. Ils penchaient plutôt vers un réajustement des conditions. M. Lambert, en invitant la Compagnie d'Autobus Gagneau à signer un contrat avec la ville, après avoir obtenu l'assurance qu'elle pourrait faire du transport des personnes entre les deux villes.

Le maire Lambert a demandé de bien considérer que la Hull Electric, la Gagneau Power, l'International Paper sont une et même chose au fond, que ces si ces organisations sont indissociables, nous pourrions en souffrir dans notre développement industriel. Aussi de ne pas oublier la question du transport du fret des manufactures.

Réponse a été faite des échevins que jusqu'ici les compagnies nommées n'avaient pratiquement rien accompli sous ce rapport de notre développement industriel, en provoquant de nouveaux établissements dans la ville et que la Hull Electric était liée par un contrat à perpétuité pour faire le transport du fret.

Le maire a ajouté que l'intervention de la Commission dégraderait la responsabilité du Conseil, qui fait tout ce qu'il a pu, et que si la Compagnie n'acceptait pas, cela la mettrait en bien mauvaise posture devant l'opinion publique.

On a aussi souligné que la Ottawa et la Hull Electric Railway se sont entendues comme larrons en foire pour faire bloquer la demande de la Cie d'Autobus Gagneau, à Toronto, de pouvoir mener des personnes de Hull à Ottawa, et vice-versa. Tellement que dans son projet d'instituer un service d'autobus spécial pour Val-Tétreau et le parc Columbia, la Hull Electric se garde bien de mentionner qu'elle se rendra à Ottawa avec ce véhicule.

M. F. Lafortune chez les ouvriers. L'Association des Métiers et du Travail d'Ottawa, est grandement en faveur du travail fait par M. A. F. Macallum, en qualité de commissaire des Travaux Publics d'Ottawa, à la suite d'un discours prononcé par M. Franq Lafortune, ex-membre du Bureau des Commissaires d'Ottawa. Les membres adoptèrent une résolution appuyant la décision de la majorité des échevins municipaux. Les échevins dernièrement déclinèrent qu'il n'y avait pas assez de preuve pour congédier le populaire ingénieur.

LES ELECTIONS. A la suite de la discussion, les membres s'occupèrent des élections pour la nouvelle année. En voici les résultats: Président, M. J. J. Gibault, réélu sans opposition; vice-président, Alb. Bell; secrétaire-correspondant, Wm. Lodge; secrétaire-archiviste, L. N. Tremblay; trésorier, l'échevin Rod. Pilon.

Le comité de l'exécutif est composé comme suit: Donald Dear, P. Tompkins, J. R. Johnston et Frank Lafortune.

Maladies de la Femme. Sur 100 femmes, 11 y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, oedèmes, etc.), qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les douleurs au bas-ventre et au sein.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL. N'hésitez pas, car il y a de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait par toutes les méthodes les plus modernes de la femme: Métrite, Hémorragies, Pertes blanches, Époques irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Âge, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Phlébitis, Varices.

Le Printanyl se vend \$1.00 la fiole. Agent pour le Canada. A. R. Farley, Ph. C. - Hull.

LA VIE SYNDICALE. Cercle Benoit XV. Réunion régulière du cercle, demain à 1 h. 30. Assemblée très importante, choix du programme pour la "Journée Syndicale". Que tous se fassent un devoir d'assister.

Pulpe et papier. Après l'assemblée du cercle d'étude, assemblée régulière du syndicat Pulpe et Papier. Avis aux intéressés.

Feu M. M. Baisle, de Ste-Scholastique. M. Michel Baisle, époux de feu Marie-Louise Lejeune, Ste-Scholastique, est décédé le 5 février à l'âge de 91 ans. Il laisse dans le deuil cinq fils, Félix et Ferdinand, à Hull, Michel, Jean-Baptiste et Henri Baisle, à Ste-Scholastique; deux filles, Mme Onton Cardinal (Marie-Louise) à Ste-Hermas; deux sœurs, Mme Valiquette, à Hull, et Mme Charbonneau à Ste-Jérôme; 15 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi. Nos plus sincères sympathies aux parents dans le deuil.

Aux hommes et jeunes gens de Wrightville. Les hommes et les jeunes gens de St-Joseph de Wrightville, anciens retraités et autres, sont priés de se rendre à leur salle paroissiale demain soir, dimanche, après l'office religieux de 7 heures à l'église.

Les directeurs des retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur désirent les remercier et leur adresser quelques paroles. On espère que les hommes et jeunes gens répondront en grand nombre à cette invitation.

M. Alcide SIROIS DÉCÉDÉ À 56 ANS. M. Alcide Sirois est décédé la nuit dernière à l'âge de 56 ans et après trois mois de maladie. Né à St-André de Kamouraska, il demeura à Hull depuis environ 45 ans et vivait avec son frère au No 50 de la rue Wright et de la dévouée mortelle est exposée. Le défunt était célibataire et il laisse dans le deuil deux frères, Donat, à Hull, avec lequel il demeurait, et René Sirois, à New-York; trois sœurs, Mme Eugène (Floré) à Bourget, Mme Eugène Nourbet (Ez) à Hull, et Mme Vve (Dr) Auguste Bourque, (Laurenza) à Hull.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures dans Notre-Dame. Nos très sincères sympathies aux parents dans le deuil.

M. John McKinley réélu président. M. John McKinley a été réélu unanimement hier après-midi président du comité consultatif des Métiers de l'Institut des Collégiates d'Ottawa. Il est président de ce comité depuis 1926, ayant succédé à feu A. E. Dion.

Les différents comités demeureront les mêmes que l'an dernier, à l'exception de M. Jean J. Lyons, qui remplace M. James Gest comme représentant de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa. Le président souhaite la bienvenue à M. Lyons, à la première réunion du comité hier. M. R. A. Sproule a été réélu vice-président du comité.

Les différents comités et leurs présidents, se composent comme suit: Finance: J. A. Watson, président; A. E. Corrigan, J. C. O'Connor, James Lyons et A. E. Provost. Construction: R. A. Sproule, président; P. E. Marchand, George Patrick et J. J. Slattery.

Impressions et publicité: J. C. O'Connor, président; E. Norman Smith, James Lyons, P. D. Wilson et F. Muhl. Ateliers: James Raitt, président; P. E. Marchand, J. J. Slattery et R. A. Sproule.

Administration des écoles: P. D. Wilson, président; J. J. Slattery, James Raitt, A. E. Corrigan, E. Norman Smith, R. A. Sproule, J. F. H. Laperrrière et F. Muhl.

M. Victor Doré à l'Université demain. Le président de la commission des Ecoles catholiques de Montréal, M. Victor Doré, sera le conférencier de la séance de demain après-midi à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. M. Doré a choisi comme sujet de sa conférence, "Le problème scolaire à Montréal". La conférence sera donnée à 3 heures académiques de l'Université à 3 heures 30 précises. Les portes s'ouvriront à 3 heures.

Nouvelles de Cornwall. SOIREE. CORNWALL, Ont., 7.— Dimanche soir dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. et Mme Aimé Fortier. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Les prix aux cartes furent gagnés par Mlle Gertrude Marion, M. Hector Binette, Mlle Alice Carrière, M. Napoléon St-Denis. On y servit aussi un goûter. Étaient présents, MM. et Mmes Aimé Fortier, Jean Valhou, Napoléon St-Denis, Hector Binette, Wilfrid Marion, M. Albert Lavigne, Mlle Marie-Ange Carrière.

A VENDRE. BOIS DE TOUTES SORTES. Slabs de bois franc, sèches. La corde . . . \$8.50. Au gros voyage, coupés, \$2.00. Bois sec, la corde . . . \$5.75. Gros voyage, coupé . . . \$2.00.

MONETTE & FRERES. 63, rue St-Hyacinthe - Hull. Tél. Sher. 2880.

SPECIAL. PHONOGRAPHES. CABINETS. Prix régulier \$100 à \$200. Samedi seulement. \$10 chacun. C. W. LINDSAY. 171, rue Principale - Hull.

LUNDI MATIN à 9 heures. Nos SPECIAUX DU LUNDI. NOUS ATTIRENT DES CENTAINES DE NOUVEAUX CLIENTS. TAPIS. Ciré pour Table. 54 pes de largeur. Nouveaux dessins, dans un grand choix de coloris. Blanc compris. Valeur de 60c. LUNDI . . . 29c. FLANELLETTE. Blanches ou à rayures de couleurs. Qualité remarquable. 27 pes de largeur. TRES SPECIAL, lundi, la verge . . . 10c. SOIE "FIJI". Tissu de belle qualité et très en vogue. 20 nuances à votre choix, y compris noir et blanc. Très recommandable pour robes, sous-vêtements, etc., etc. TRES SPECIAL, lundi, la verge . . . 25c. Josaphat Pharand. 85-91, AVENUE CHAMPLAIN HULL. (Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville)

M. Paul-Emile St-Pierre, Mlle Alice Carrière, M. Roland Chénier, Mlle Dora Marion, M. Dalma Marion, Mlle Gertrude Marion, M. Napoléon Legault. SOIREE. Mardi soir, Mlle Yvette Gosselin organisait une soirée à la salle Orange, et comptait une assistance d'à peu près 35 couples et tous se sont bien amusés et sont enchantés de leur soirée. La musique a été fournie par l'orchestre de Larry O'Dair. Les prix de danse ont été décernés à Mlle Lourdes Dextraz et M. P. Turcotte.

Le docteur Courville agissait comme maître de cérémonies et il y eut beaucoup de danses amusantes. Un joli goûter fut aussi servi. M. et Mme René Danis sont revenus de New-York, où ils ont passé une semaine. M. O. Tremblay, du personnel de la Banque de Montréal fut depuis quelque temps, à été transféré à la succursale de Ville St-Pierre. M. René Contant, de la Banque de Montréal et son frère, Edouard partent lundi pour une vacance de trois semaines. Ils visiteront leurs frères, Jos et Arthur, à Québec, où ils jouent au hockey pour les Castors.

M. et Mme Rodolphe Danis ont passé quelques jours à Ottawa cette semaine, à l'occasion du Carnaval.

M. A. D. Miron a démissionné comme gérant de la fanfare et a été remplacé par M. C. Hance, 15 rue Albert. M. Rod. Labaie a été nommé directeur et M. Thos. Elbridge, jr. assistant. A partir du 16 février, la fanfare pratiquera tous les lundis dans la salle de l'école. Tout musicien qui désire en faire partie est le bienvenu à tous les exercices. DECEDE SUBITEMENT. M. Joseph Deviaux, âgé de 45 ans, de Montréal, est décédé sub-

\$79 pour un Nouveau Modèle 37 de Laveuse Électrique Connor à Cuve Thermo. C'est la plus grande aubaine qui est offerte actuellement au public acheteur. C'est le plus bas prix qui ait jamais été coté pour une Nouvelle Laveuse Connor Electric. Ce prix est coté peu importe le coût de l'usine — pour écouler l'assortiment de surplus. Des milliers de ces machines sont en usage constant. Prix antérieur \$135.00. Ces Laveuses Connor sont fabriquées à Ottawa — et portent la garantie Connor régulière. Rappelez-vous que le nombre de laveuses à ce prix est limité. CHARRON-MÉNARD. (Successors de P.-H. Charron & Fils). Meubles, Prêlarts, Ferronneries, Ustensiles de cuisine Peinture, etc. 13 1/2-17, rue Laval (près Principale), Hull. Tél. Sher. 2845.

# Du Cœur immense de l'Océan...

**D**U cœur immense de l'Océan monte un appel éternel. Dès les temps les plus reculés, Goths et Normands, Celtes et Saxons ont entendu sa voix mystérieuse. De fabuleuses richesses n'attendaient-elles pas, au delà des mers, les marins intrépides qui iraient à leur recherche? Un Orient prestigieux ne livrerait-il pas ses soies et ses épices à ceux qui, les premiers, auraient trouvé la route la plus courte vers ces terres de rêve? « A cette quête aventureuse, à cette hantise de l'Inconnu, la destinée préparait une réponse magnifique. Précédant un long cortège de découvreurs héroïques, deux hommes surgirent... Cartier, Champlain! Grâce à eux, grâce à leur valeur et à leurs sacrifices, un vaste continent devint le pays magique sur lequel l'Inde et la Chine devaient un jour déverser leurs trésors les plus précieux. « Encore caché aux hommes de peu de foi, un chemin invisible traversait ses plaines et ses montagnes. Infranchissable pour tout autre, il ne fut, pour cette lignée de titans, qu'un défi nouveau et une nouvelle victoire. Déjà l'heure n'était pas loin où un train strident, chargé de toutes les splendeurs orientales, suivrait leurs traces hardies. « Voici, Lecteur, un récit merveilleux. C'est l'histoire de quelques hommes courageux et dont l'intelligence a su pénétrer les voiles de l'avenir. Au chemin de fer qu'ils ont créé, un grand pays est redevable de son homogénéité nationale. Et l'œuvre qu'ils ont édifiée encoint aujourd'hui le globe.

## LE PACIFIQUE CANADIEN—AUJOURD'HUI

*Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, et de Montréal, Québec, et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fils. Ses cahiers des voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.*



**PRÈS** de six cents ans s'écoulèrent de l'époque où Pierre l'Ermite et Conrad III conduisirent les premières croisades, aux voyages de découverte qui révélèrent le Nouveau-Monde. Les qualités d'audace et de constance qu'on admire dans ces temps héroïques revivent glorieusement en Cartier de Saint-Malo et Champlain de Brouage. Le Saint-Laurent fut la porte par laquelle la civilisation européenne fut apportée à un continent et la source féconde où le Canada trouva une vie nouvelle.

# LE PACIFIQUE CANADIEN

1881 cinquantième anniversaire 1931

Les patineurs du Canada se distinguent au tournoi national VARSITY À MONTRÉAL — RECORD DE CAMPBELL — COLTS VONT BIEN

Stack prend la palme sur de bons troupiers dans l'épreuve des 220

Patineurs et patineuses canadiens se distinguent au tournoi national et américain sur la glace du parc Lansdowne.

Mlle Wilson et Robinson mènent la parade

Frank Stack, jeune patineur né à Winnipeg et habitant maintenant Chicago, a gagné le championnat canadien pour les 220 verges au tournoi national qui s'est ouvert vendredi après-midi au parc Lansdowne.

LOUGHRAN GAGNE

NEW-YORK. — Tommy Loughran a remporté une victoire décisive sur Max Baer, étoile de la Californie, dans un combat de dix rondes, livré vendredi soir au Jardin Madison, en présence de 12,000 personnes.

LE CLASSEMENT

Table with columns: Hommes, Femmes, 1er, 2e, 3e, Pts. Lists names like Robinson, Stack, Taylor, Wedge, J. Wilson, L. B. Potter, L. Neitzel, L. Corke, H. Donaldson.

DIABLES BLEUS VEULENT MATCH

ILS AIMERAIENT BACLER UNE JOUTE AVEC DES EQUIPES D'OTTAWA ET DE HULL. Nous recevons de M. Gérald Archambault, secrétaire-trésorier des Diablies Bleus de Montréal la lettre suivante:—

Nous recevons de M. Gérald Archambault, secrétaire-trésorier des Diablies Bleus de Montréal la lettre suivante:—

Le club de hockey de Montréal "Les Diablies Bleus", aimerait rencontrer le club le plus fort dans la ligue intermédiaire de Hull et Ottawa, composé de majeurs seulement.

Il aimerait jouer à Ottawa le samedi soir et à Hull le dimanche après-midi, si cela peut s'arranger ainsi.

Pour toutes communications s'adresser à M. Ed Gauthier, 2,040 rue Marceau, Montréal. Téléphone Frontenac 0884.

LES CHAMPIONS CHEZ LES JUNIORS

LE CLUB DU SIEUR DESGROSSEILLERS ENLEVE LES HONNEURS CHEZ LES JUNIORS. J.-P. POULIN, CAPITAINE DES NOUVEAUX CHAMPIONS.

Enfin, nous connaissons les nouveaux champions juniors de la ligue intermédiaire de l'Université.

Le club débuta avec beaucoup de succès dès l'ouverture de la saison. Il était alors sous l'habile direction de Torry DesGrosseillers, ce jeune garçon, à l'oeil vif, à la parole honnête, au coup sûr, mais quelque peu chétif!

Monsieur Jean-Paul Poulin fut alors appelé à prendre la direction de l'équipe et à continuer le bon travail de son prédécesseur.

En effet, sous sa direction, l'équipe de Larry ne perdit qu'une seule fois, annula une seule fois, et fut la terreur de la ligue.

Poulin et ses hommes enregistrèrent une victoire de 4 à 3 sur Fortier pour remporter les honneurs juniors de ce circuit intermédiaire.

Aux nouveaux champions nous offrons nos félicitations en attendant la récompense qui leur sera décernée.

LE BLACKBURN À BUCKINGHAM

Un groupe d'étoiles d'Ottawa et de Hull, portant les couleurs du Blackburn Ginger Ale de Hull envahit dimanche Buckingham pour livrer combat à l'équipe de l'endroit.

Le club organise à cette occasion un grand tournoi: ceux qui veulent être de la partie sont priés de s'adresser à Hector St-Pierre, téléphone Sh. 4163-w, ou à Aurèle Gagné, Sherwood 6160.

LA BELLE TENUE DES PLANTEURS

PLANTAGENET ANNULE AVEC L'ORIGINAL DANS UNE PARTIE TRES INTERESSANTE.

PLANTAGENET— Malgré l'absence de trois joueurs, et quoique l'Original avait des joueurs empruntés d'ailleurs, nos jeunes ont fait match nul avec ce club-ci sur sa patinoire.

Les deux premiers vingt minutes ont été sans point et c'est dans les troisième vingt que chacun des clubs enfilait un point et quand la fin de la partie sonna, Plantagenet menait la danse.

Tous de notre club se sont surpassés et ont joué toute la partie sans être remplacés, faute de substituts. L'Original était chez lui avec des joueurs empruntés et des substituts en abondance et nos jeunes leur ont mené une vive rumeur du commencement à la fin.

Il faut ajouter qu'avec Plantagenet, pas un seul joueur des clubs adversaires n'a reçu une égratignure depuis le commencement de la saison; ils sont sur la glace pour la rondelle seulement.

Dans la partie de ce soir, le même de l'Original, toujours emprunté, qui blessait gravement Desjardins dimanche dernier, blessait W. Gauthier à la bouche avec son bâton.

Le club de détail aura lieu à Plantagenet, tout probablement le 15 février. Espérons que l'Original viendra de ses propres joueurs.

Dimanche le 8 février, grande partie à Plantagenet avec un club d'Ottawa.

UNE CLASSE QUI PERD SA VOGUE

LE PUBLIC NE S'INTERESSE PLUS AUX PUGILISTES D'INDIEN MOYEN. — WALKER, DETRONE PAR LES AUTORITES, NE S'INQUIETE PAS.

NEW-YORK. — On se plaint partout que la situation de la boxe, dans la classe des poids-moyens, n'est pas rose. On ne devrait pas s'occuper de cette classe plus que des autres si ce n'est pour le fait qu'il n'y a actuellement aucun aspirant sérieux à la couronne. Il n'y a présentement aucun champion, et cela n'aidera pas.

Dave Shade, le vétéran, est toujours là, mais quand vous mentionnez Shade à Vince Dundee, de Baltimore, et Len Harvey, d'Angleterre, il vous avouera qu'il n'est pas sûr de rencontrer de meilleurs hommes que les plus pesants.

Le champion, ayant établi deux records mondiaux en deux jours, rentrera incessamment au pays où il participera à plusieurs courses nationales.

Le tournoi bat son plein à Hull. Plusieurs matches sont disputés à la salle Rochefort dans les séries d'elimination.

Le concours d'elimination de l'Association de billard à biouze du Canada pour la région de Hull se poursuit présentement à la salle Rochefort de Hull où chaque soir se déroulent des parties intéressantes.

Courchesne, L. Noël, H. Bertrand, J. Jobin et P. Teasler ont gagné les matches de vendredi.

La ligue intermédiaire jouera une partie très importante dimanche après-midi sur la glace de l'Université, envoyant en lice à cette occasion les clubs Ottawa-est et Notre-Dame. La rondelle va au panier à 2 heures précises.

Comme les deux troupes se livrent présentement un duel acharné et que la bagarre de dimanche décidera de la première place, les amateurs sont certains de voir du sport de calibre supérieur.

Il se peut aussi que les détails du circuit commencent lundi soir. La ligue régiera cette question dimanche. Les magnats remercient le R. P. Hébert, préfet des jeux, qui a la bonté de mettre la glace savante à la disposition de leurs clubs.

EXHIBITIONS. Québec: 7: Providence... 3; 8: Fremant... 5; 9: Duford... 1; 10: Edeau... 2; 11: Brockville... 1; 12: Ashbury... 4; 13: Gowing... 2.

O. H. A. MAJEURE. Belleville... 3; Queen's... 1; Variety... 4; Western... 1; Guelph A. C... 4; McMaster... 3.

LIGUE D'ONTARIO. Stratford... 4; Oshawa... 2; Galt... 2; Guelph... 1.

UNE FAMILLE DE SKIEURS



C'est une affaire de famille! La famille Hall est l'âme du club de ski de Détroit. Papa Hall fut jadis un champion et c'est lui qui entraîne sa progéniture.

Bennett félicite Campbell au nom du peuple canadien

Le premier ministre Bennett a adressé le message suivant à Malcolm Campbell, à l'occasion de son triomphe à Dayton: "Je vous félicite chaleureusement, au nom du gouvernement et du peuple canadiens, du magnifique record que vous avez établi jeudi. Nous réalisons que le génie mécanique des ouvriers des vieux pays et le courage et la détermination de l'Ecossois ont rendu possible cet exploit."

CAMPBELL FAIT UN DEUXIEME RECORD

Il conduit une petite voiture à une vitesse de 94 milles à l'heure. — Une performance peu banale.

LE CHAMPION RENTRE AU PAYS

DAYTON. — Le capitaine Malcolm Campbell, roi des chauffeurs de vitesse, a établi un nouveau record mondial pour les machines à pistons de 45 pouces de déplacement, lorsqu'il poussa son léger auto à une vitesse moyenne de 94.031 milles à l'heure sur la plage local dans une épreuve officielle qui eut lieu vendredi après-midi.

L'ancien record de 87.76 milles à l'heure avait été fait en France il y a plusieurs années.

Campbell fit son premier essai du nord au sud en 38.27 secondes, soit à une allure de 94.069 milles à l'heure; le retour fut effectué en 38.30 secondes — soit 93.994 milles à l'heure.

Le champion, ayant établi deux records mondiaux en deux jours, rentrera incessamment au pays où il participera à plusieurs courses nationales.

LE TOURNOI BAT SON PLEIN À HULL

Plusieurs matches sont disputés à la salle Rochefort dans les séries d'elimination.

Le concours d'elimination de l'Association de billard à biouze du Canada pour la région de Hull se poursuit présentement à la salle Rochefort de Hull où chaque soir se déroulent des parties intéressantes.

Courchesne, L. Noël, H. Bertrand, J. Jobin et P. Teasler ont gagné les matches de vendredi.

La ligue intermédiaire jouera une partie très importante dimanche après-midi sur la glace de l'Université, envoyant en lice à cette occasion les clubs Ottawa-est et Notre-Dame. La rondelle va au panier à 2 heures précises.

Comme les deux troupes se livrent présentement un duel acharné et que la bagarre de dimanche décidera de la première place, les amateurs sont certains de voir du sport de calibre supérieur.

Il se peut aussi que les détails du circuit commencent lundi soir. La ligue régiera cette question dimanche. Les magnats remercient le R. P. Hébert, préfet des jeux, qui a la bonté de mettre la glace savante à la disposition de leurs clubs.

EXHIBITIONS. Québec: 7: Providence... 3; 8: Fremant... 5; 9: Duford... 1; 10: Edeau... 2; 11: Brockville... 1; 12: Ashbury... 4; 13: Gowing... 2.

L'Université fait le coup de feu sur la glace de Montréal

Legaré et Pink ont gagné les parties. Les Savants du Père Hébert entreprennent leur deuxième voyage de la saison.

LES BULLDOGS ONT UNE BONNE TENUE

WINDSOR ENREGISTRE SA SIXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE. — ROBINSON COMPTE QUATRE POINTS.

WINDSOR— Les Bulldogs ont enregistré vendredi soir leur sixième victoire consécutive sur glace locale en battant Cleveland, par 6 à 2.

Alignements. CLEVELAND— Woods, McFarlane et Young; centre, Gray; Clark et Doraty; subs, Briden, Brophy, Dunning, Williams, McBrice.

WINDSOR— Benedict, Arbour et Bellemère; centre, Haynes; Duguid et Robinson; subs, Lever, Duncan, Roche, Huggins, Brown.

EMERY LABELLE, gérant d'affaires de l'équipe, ne manque jamais de tenir le troupeau en éveil dans les voyages. C'est un pince-sans-rire.

LE R. P. HEBERT, grand chef de l'athlétisme au Varsity, accompagne l'équipe dans ses pérégrinations. Et disons, en passant, que le contingent a fait une magnifique impression sur les gens de Québec. Nos garçons savent se bien conduire.

LIGUE AMERICAINE. Tulsa... 4; Duluth... 2.

LIGUE DE NEPEAN. Bell's Corners... 1; Carp... 1.

TERRAINS DE JEUX. Laurier bat Stratthoona par défaut. Baker Frères... 3; Primrose... 1; Primrose... 2; Pirates... 1.

LES ROULEURS DU GROUPE BRADING

R. GRATTON SE FAIT VALOIR AVEC UN TOTAL DE 741. — W. WATERS TAPE 715.

Voici les résultats des parties de quilles jouées jeudi soir dans la ligue Brading: A LA DAME DE PIQUE.

Totaux: 957 926 905-2788. M. Potvin... 151 140 160-471. D. Chartrand... 189 167 234-591.

Totaux: 834 797 1013-2644. Lauson gagne deux séries.

Totaux: 961 969 737-2867. R. Gratton... 204 207 300-711. W. Roocoe... 155 167 151-473.

Totaux: 731 903 772-2406. Provost gagne trois séries.

LA LIGUE DE QUILLES DE L'AMICALE GUILGUES FOURNIT DU BEAU SPORT. Voici le rapport officiel des dernières parties jouées dans la ligue du groupe de Quilgues: AMICALE.

J.-B. De la Salle... 183 160 229-572. W. Roocoe... 155 167 151-473.

Totaux: 700 887 886-2473. W. Hébert... 97 85 137-319. W. Fortier... 110 164 131-405.

Totaux: 828 950 892-2668. Leuhman gagne 2 séries.

LEHMAN CHAMPION. PARC EDGEWATER, Miss. — J. Lehman a gagné les honneurs du concours de golf pan-américain en battant Bob Stevenson, par un trou, dans le match final de 35 trous, disputé le vendredi.

CANADIENS GAGNENT. KRYNICA — Les Gradués du Manitoba ont fait match nul sans point avec la Subde dans une partie du tournoi international qui se poursuit ici présentement.

Advertisement for PLANTERS SALTED PEANUTS. Includes an illustration of a man in a top hat and a woman, and text describing the product's quality and availability.

Advertisement for ESSEX Challenger. Features a large graphic of the number '730' and text promoting the car's comfort and performance.

Advertisement for Indes Occidentales. Promotes a new service for passengers, offering travel packages to various Caribbean destinations.





Radio-Concerts

Samedi, 7 février

LES BONS NUMEROS

SAMEDI, LE 31 JANVIER, 1951
7.30-Rés. Columbia: Partie Noce - Henry Burdick.
8.00-Rés. NBC (WEAF): Weber et Fields.
8.15-Rés. NBC (WEAF): Programme RCA.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.
12.00-Heure exacte de la Tour de la Victoire.

LES BONS NUMEROS

9.30-Rés. NBC-WJZ (2 1/2 hres) WKBW-BUFFALO-148-202
6.00-"Happiness House"; les marches.
6.45-Croquis familial.
7.00-"The Fur Trappers".

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.
12.00-Heure exacte de la Tour de la Victoire.

Tenor Canadien



JACK VAN DER STRAETEN, s'est créé la réputation d'artiste de premier ordre au Canada...

JACK VAN DER STRAETEN, s'est créé la réputation d'artiste de premier ordre au Canada, et fut un des premiers artistes au radio à débiter à Winnipeg...

LES BONS NUMEROS

9.00-Heure Ludwig Bauman.
9.30-Spécial en musique.
10.30-"Playhouse".
11.30-Réseau Columbia.

POSTES CANADIENS

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

ST-ONGE

Samedi dernier grand nombre de parents et amis se réunissant à la demeure de M et Mme Ouida Tessier...

POSTES DE L'EST

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance

"Je suis heureuse de vous annoncer la naissance de mon bébé le 4 novembre 1947 à été à merveille...

POSTES DE L'EST

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

VAL-DES-BOIS

Le 7 février au soir, il y eut rendez-vous à la gloriole "toboggan" inaugurée il y a quelque temps...

POSTES DE L'EST

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

NOTRE-DAME DU NORD

Comme par les hivers passés le goudron bat son plein en ce moment-ci et avec des succès toujours encourageants pour nos notes...

POSTES DE L'EST

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

ST-ANDRÉ AVELLIN

Le 7 février, 1951. En s'apercevant de cela, le premier de la semaine dernière...

POSTES DE L'EST

WBAI-BALTIMORE-1060-283
5.00-Rés. NBC-WJZ.
6.00-Rés. NBC-WJZ.
6.15-Rés. NBC-WJZ.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

LES BONS NUMEROS

LUNDI, LE 26 JANVIER, 1951
8.15-Rés. Columbia: "Ben Barbooi, le barbillé".
9.00-Rés. Columbia: Programme de disques.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

POSTES CANADIENS

CNRO-OTTAWA-500-600
10.30-Programme de disques.
11.00-Heure exacte de disques.

CONCERT NATIONAL

DIMANCHE, LE 4 FEVRIER, 1951
9.00-Programme Old Gold.
9.15-Annonces de baseball.

CONCERT NATIONAL

FINANCE - Commerce

LES PRODUITS DE LA FERME

Table listing various farm products like wheat, corn, and oil with their respective prices and market status.

LE RENDEMENT

Table showing yields for various agricultural products such as wheat, corn, and soybeans.

LES VOLAILLES

Table listing prices for various types of poultry including chickens, ducks, and geese.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Textual report on the Ottawa market, mentioning prices for various goods and market conditions.

Advertisement for 'CITS' (Canadian International Trustee Shares) highlighting investment opportunities.

Advertisement for 'TOUS LES TITRES MINIER' (All Mining Stocks) listing various mining companies and their shares.

Advertisement for 'BANQUE CANADIENNE NATIONALE' (Canadian National Bank) detailing its services and capital.

Advertisement for 'BANQUE PROVINCIALE' (Provincial Bank) listing its branches and services.

CATASTROPHE DU CHÔMAGE EN ALLEMAGNE

Les plans du Dr Dietrich, ministre des finances de la république allemande.

4,400,000 CHÔMEURS

BERLIN, 17.—L'année 1931 a débuté avec le chiffre effrayant de 4,400,000 sans travail en Allemagne.

Dans ces conditions, il est tout naturel que le chômage soit l'objet de l'attention particulière du cabinet.

Le ministre des finances Dietrich, considère le fait de payer plusieurs milliards par an aux chômeurs sans contre-parties, comme une énorme charge pour l'Etat.

LES FAILLITES

BERLIN, 17.—Le ministre du Commerce de Prusse, le Dr Walter Schreiber, vient de faire un exposé de la détresse de l'Allemagne.

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 6.—Les offres de grains au marché des céréales de Winnipeg ont été réduites.

TITRES HORS-LISTE

Table listing various stocks and bonds that are not on the official exchange list.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 6.—Cotes moyennes des titres commerciaux des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York.

Réunions annuelles

La réunion générale annuelle de la London Canadian Investment Corp. aura lieu à Montréal, le mercredi 25 février.

Carnet Mondain

Le colonel l'honorable Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada et Mme MacNider, recevront mardi soir, le 10 février.

Mme Rhea et Germaine Benoit et Mlle Rita Lévesque, recevront mercredi soir, un shower, en l'honneur de Mme René Benoit.

Mme R. J. Manion, épouse du ministre des Chemins de Fer et Canaux recevra pour la première fois de la saison, lundi après-midi, le 9 février.

L'honorable J. C. Tory est l'hôte de son frère, le docteur H. M. Tory, et de Mme Tory.

Mme Georges Gonthier a lancé des invitations pour une soirée dansante, quelle donnera à sa demeure, le lundi, 10 février.

Mme Frederick Alderson, de Gravenhurst, passe quelque temps en ville, chez ses parents, M. et Mme Auguste Lemieux.

M. et Mme Georges Poullotte, annoncent le prochain mariage, de leur fille adoptive, Rose-Mai, avec M. LeRoy-Poulin, de Montréal.

M. et Mme Marie de Roumanie et sa fille, la princesse Helena, qui ont dû domicilier à Predal, près de Sibiu, où elles font des sports d'hiver.

Mme François Jean recevra intimement à l'heure du thé, aujourd'hui, au Château-Laurier, en l'honneur de Mme Rodolphe Canac-Marquis.

L'honorable W. D. Ross, lieutenant-gouverneur d'Ontario, son fils, M. Donald Ross, M. John A. Pearson, de Toronto et le docteur P. D. Spohn, de Waterloo, passent quelque temps, à Atlantic-City, à l'hôtel Grand.

M. et Mme Auguste Lemieux, ont donné une soirée dansante, hier, en l'honneur de leur fille, Madeleine, débutante de la saison.

Mme P. Alderson, qui reçoit avec sa mère et sa sœur, portait une robe de point d'Alençon bleu perle.

Les dames de la chorale Ste-Anne, organisent pour mercredi soir, le 11 février, en la salle Ste-Anne, une partie de cartes (Euchre-Bridge-Cinq-cent).

Madame Hilarie Thérien, Boulevard Rosemont, Montréal, recevra dimanche le 11 février de 3 à 7 heures à un bridge-thé, en l'honneur de ses filles Berthe et Henriette.

Mesdames J. Paquet, O. Mathieu, J. J. J. et C. E. Lévesques se servaient le thé et les invités aidés.

généralment, il ne faut désemparer, même si les efforts de marche; il peut être dangereux et entraîne une fatigue se terminant même en méningite.

Donc, vous n'apprendrez pas à marcher, vous n'entraînez pas un accident; vous le laissez libre de trotter, de se reposer, de se servir de ses jambes.

Surveillance de la marche.—Libre, mais libre de cette liberté, vous devez observer et, si vous allez lui accorder, sous une étroite surveillance, ses chaussures assez longues ne gêneront pas son pied et soutiendront sa cheville.

Donne-moi la main... ne va pas tel... tu vas tomber... je te porterai... reviens près de moi... Ah! certes, elle est difficile, la conquête du monde, quand on est arrêté à tous moments dans ses passionnelles entreprises.

Ensuite imprudente maman, vous désirez tellement que votre bébé marmot ait marché de très bonne heure (si vous saviez comme cela, vous ne passeriez pas un jour d'existence sans vous inquiéter de la marche de votre petit).

Et maintenant, bien planté sur ses pieds, solide sur ses jambes, Bébé part à la conquête du monde.

«Donne-moi la main... ne va pas tel... tu vas tomber... je te porterai... reviens près de moi... Ah! certes, elle est difficile, la conquête du monde, quand on est arrêté à tous moments dans ses passionnelles entreprises.

«Quand je suis à quatre pattes il m'arrive rien de malencontreux; quand je me mets sur mes deux pieds, il se passe un phénomène inconnu qui entraîne une brusque sensation de douleur...»

«Et lorsque l'imprudente maman, vous désirez tellement que votre bébé marmot ait marché de très bonne heure (si vous saviez comme cela, vous ne passeriez pas un jour d'existence sans vous inquiéter de la marche de votre petit).

«Quand je suis à quatre pattes il m'arrive rien de malencontreux; quand je me mets sur mes deux pieds, il se passe un phénomène inconnu qui entraîne une brusque sensation de douleur...»

«Et lorsque l'imprudente maman, vous désirez tellement que votre bébé marmot ait marché de très bonne heure (si vous saviez comme cela, vous ne passeriez pas un jour d'existence sans vous inquiéter de la marche de votre petit).

«Quand je suis à quatre pattes il m'arrive rien de malencontreux; quand je me mets sur mes deux pieds, il se passe un phénomène inconnu qui entraîne une brusque sensation de douleur...»

«Et lorsque l'imprudente maman, vous désirez tellement que votre bébé marmot ait marché de très bonne heure (si vous saviez comme cela, vous ne passeriez pas un jour d'existence sans vous inquiéter de la marche de votre petit).

«Quand je suis à quatre pattes il m'arrive rien de malencontreux; quand je me mets sur mes deux pieds, il se passe un phénomène inconnu qui entraîne une brusque sensation de douleur...»

«Et lorsque l'imprudente maman, vous désirez tellement que votre bébé marmot ait marché de très bonne heure (si vous saviez comme cela, vous ne passeriez pas un jour d'existence sans vous inquiéter de la marche de votre petit).



